



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Littérature

Présenté et soutenu par :

GHRIEB Samia

Posture de l'enfant à travers la progression thématique de la mort dans *Oscar et la dame rose* d'Eric-Emmanuel Schmitt

Jury :

Mme. Djerou Dounia	MAA	Université Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Mme. Fettah Ifrikia	MAA	Université Mohamed Khider Biskra	Président
Mme. Hassni Fadhila	MAB	Université Mohamed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019 - 2020

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir donné la force d'accomplir ce mémoire.

En second lieu, je veux exprimer ma profonde gratitude à mon encadreur Madame « Djerou Dounia » pour sa compréhension, pour ses précieux conseils et pour sa disponibilité tout au long de l'année malgré la situation épidémique.

Je remercie également, les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail de recherche.

Merci

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très chers parents « Mahmoud et Safia » qui ont consacré leur vie pour mon auspice et qui n'ont cessé de m'encourager et me guider, que dieu les protège.

Mes adorables sœurs « Fatima, Youssra, Khouloud, Roumaissa ».

Mon grand-père « Abd El hafid » que dieu le protège.

Mes grands-mères, grand-père et mon oncle maternel qui ont quitté la vie mais qui restent toujours dans mon cœur « Fatima, Meriem, Lakhdar, Mohammed El Taher ».

Mes amies qui m'ont encouragé durant mon cursus universitaire.

Ghrieb Samia

TABLE

DES MATIERES

Table des matières :

Remerciements	02
Dédicace.....	03
Introduction.....	07
Chapitre I : La thématique de la mort : représentation d'une malédiction	
I. 1. Portrait psychologique et conflit parental.....	12
I.1.1. Portrait psychologique d'Oscar.....	12
I.1.2. Typologie de l'amour.....	17
I.1.3. Le conflit parental.....	23
I.2. La reconstruction du complexe d'Œdipe	24
I.2.1. La dame rose : la mère alternative.....	24
I.2.2 .Une reconstruction du complexe d'Œdipe	28
I.2.3. La mort en tant que thème maléfique	34
Chapitre II : La mort dans sa représentation bénéfique	
II.1. De la mort vers la prise de position.....	39
II.1.1. Le genre épistolaire.....	39
II.1.2. La philosophie épicurienne.....	41
II.1.3. La mort : un stimulus.....	46
II.2. La mort comme modificateur de posture	48
II.2.1. La progression thématique.....	48
II.2.2. Symbolique et interprétations.....	50
II.2.3. La mort en tant que thème bénéfique.....	59
Conclusion.....	65
Références bibliographiques	68

INTRODUCTION

Introduction

Au fil des siècles, la thématique de la mort était présente presque dans la majorité de produits littéraires, et le sujet le plus récurrent.

L'omniprésence de ce thème, tient de différentes formes dans les romans. Parfois nous trouvons que cette thématique présente sous forme de décès d'un des personnages, la perte d'une vertu, une qualité chez les êtres humains ou encore la disparition des principes de la vie...etc. ça dépend des événements et l'intrigue du roman.

En effet, la progression thématique dans le roman, ne fait pas seulement évoluer et avancer la narration et les événements, mais elle a encore un lien très important dans la formulation de la posture et la destinée du personnage du roman.

« Le cycle de l'invisible », l'œuvre de l'écrivain belge Eric Emmanuel Schmitt, contient huit romans ; chacun d'eux relate l'histoire d'un enfant-héros qui affronte des problèmes et de grandes épreuves dans sa vie, accompagné d'un personnage étranger, âgé qui deviendra son ami et qui l'aidera à surmonter tous ses malheurs, selon ses convictions et sa religion.

Eric Emmanuel Schmitt déclare en fait : « *Chaque récit du « Cycle de l'invisible » aborde un drame humain et le lie à une religion en montrant comment une sagesse spirituelle peut nous aider à vivre. Après l'islam dans Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran, le bouddhisme dans Milarepa, Oscar et la dame rose aborde le christianisme.¹ »*

L'écrivain belge aborde dans les romans qui composent le cycle de l'invisible, les thèmes les plus compliqués et existentiels tel que : La maladie, la souffrance, la mort, la foi, la guerre, l'athéisme, religions, philosophie, cancer, nazisme, antisémitisme, ...etc.

¹ GRINFAS-BOUCHIBTI, Josiane (présentation, notes, questions et après-texte), *Eric-Emmanuel Schmitt, Oscar et la dame rose*, Ed Magnard, collection Classiques et Contemporains, Paris, 2006, page 109.

Introduction

Les protagonistes de ces romans passent, tout au long de l'histoire, par des grands événements qui les obligent à changer leur posture et leur vision.

Pour notre travail de recherche, nous avons choisi le roman *Oscar et la dame rose* comme corpus. Le protagoniste de ce roman « Oscar », un enfant de dix ans, atteint de cancer, lui reste que douze jours à vivre. La dame rose est une bénévoles à l'hôpital où se soigne Oscar, elle devient son amie, l'encourage d'accepter sa destinée. Elle lui propose d'imaginer que chaque jour représente dix ans, et d'écrire des lettres à Dieu, dont il exprime ses pensées et ses préoccupations. Ce roman se compose donc de lettres écrites par le protagoniste s'adressant à Dieu.

A ce propos Eric Emmanuel Schmitt annonce : « *J'ai mis des années avant d'oser rédiger ce récit, trop conscient que je touchais un point sensible, voire tabou: l'enfant malade.*² »

Il préfère la forme épistolaire dans ce roman, pour laisser le lecteur affronter le personnage. « *Dans le roman épistolaire, le filtre du narrateur disparaît car le seul point de vue disponible est celui du personnage qui écrit.*³ »

De cela nous pouvons évoquer notre intitulé :

« Posture de l'enfant à travers la progression thématique de la mort dans *Oscar et la dame rose* d'Eric-Emmanuel Schmitt »

« Posture de l'enfant » concerne sa prise de position, la présentation de son fort intérieur et c'est le résultat de son comportement face à la mort.

² Citation d'une interview avec l'écrivain trouvée dans son site officiel :

www.eric-emmanuel-schmitt.com

³ ZAMPIERI, Chiara, *La voix du féminin dans le roman épistolaire Riccoboni et Laclos*, Université catholique de Louvain, 2018, En ligne

< https://dial.uclouvain.be/memoire/ucl/fr/object/thesis%3A16029/datastream/PDF_01/vicw >

Introduction

« Progression thématique de la mort », reflète l'évolution du thème majeur qui est la mort dans le roman et son impact sur le personnage. Nous insistons sur la représentation et le cheminement de cette thématique parce qu'elle a une relation très forte dans la formulation de la posture de personnage.

Nous avons choisi ce roman comme corpus par intérêt personnel. De plus, ce roman est en forme avec notre travail de recherche en ce qui concerne les différents changements de posture de personnage tout au long du roman et comment la mort influencé sa vision. D'ailleurs, nous avons un attachement personnel au style de l'écrivain qui aborde toujours dans ses œuvres les valeurs humanitaires.

Notre objectif est de faire une étude analytique de la progression thématique de la mort dans le roman qui permet d'identifier la représentation de la mort dans le roman et l'impact de sa progression dans la construction de la posture de personnage.

La problématique de notre travail de recherche est : Comment l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt dans son évocation de la condition humaine représente-il la progression thématique de la mort dans ce roman ? Que reflète-il à travers la posture de son personnage ?

Les hypothèses qui viennent répondre à cette problématique sont :

- La fatalité déclencherait une crise parentale ce qui provoquerait une reconstruction du complexe d'Œdipe envers la dame rose.
- La mort deviendrait un stimulus qui procurerait un principe de vie et une raison d'être.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses nous et afin de mener à terme notre analyse, nous adopterons une méthode analytique, avec les approches suivantes :

Introduction

L'approche thématique car c'est l'approche qui étudie les signifiés d'un texte, les thèmes existants et dominants et leur évolution dans le contenu. Ce qui nous permet d'identifier la représentation et la progression de la mort tout au long du texte.

L'approche psychanalytique pour analyser les sentiments et le comportement de l'enfant et sa prise de position envers sa fin de vie, sa relation avec la dame rose, et pour le traitement du complexe d'Œdipe. D'après Jean Bellmin Noël :

« [...] ce n'est pas un mode de calcul ou un appareil de mesure appartenant à l'ordre du quantitatif que nous pouvons mobiliser, c'est une même grille d'interprétation qui devrait servir à déchiffrer des phénomènes humains [...] »⁴

L'approche symbolique pour nous permettre d'identifier la charge métaphorique de différents symboles dans le roman.

Notre travail est composé de deux grands chapitres :

Le premier chapitre «La thématique de la mort : représentation d'une malédiction » où nous aborderons le complexe d'Œdipe et sa relation avec la thématique de la mort et la maladie, en traitant les différents sentiments du protagoniste comme l'amour, la haine et sa posture face à sa fin de vie, donc la représentation maléfique de la mort.

Le deuxième chapitre « La mort en tant que thème bénéfique » ce chapitre sera consacré pour l'étude de la progression thématique de la mort chez l'enfant au sens positif dont nous exposerons les thèmes et symboles qui ont une relation avec la thématique de la mort et qui ont une dimension bénéfique, nous allons également signaler l'impact de la mort sur la posture du protagoniste.

⁴ BELLEMIN-NOEL, Jean, *Psychoanalyse et littérature*, Paris, Ed Quadrige, page 11.

CHAPITRE I

LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

I.1. Portrait psychologique et conflit parental

I.1.1. Portrait psychologique d'Oscar

Le personnage est la partie centrale du roman et la base du déroulement des événements de l'histoire. De ce fait, les écrivains construisent le personnage du roman en se basant sur des éléments réels, avec toutes les informations et les caractéristiques nécessaires pour qu'il ait une identité et acquiert un aspect réel. Ces informations sont données sous forme d'un portrait.

Selon Jean MILLY « *le portrait est un cas particulier de la description, et les traits de cette dernière peuvent s'appliquer à lui, avec néanmoins un certain nombre de spécificité. C'est la description d'un être humain, réel ou fictif, donc plus complexe que les choses [...] le portrait n'est pas seulement physique, mais psychologique, social et moral.* »

Pour notre cas, nous insistons sur le portrait psychologique du protagoniste parce que ce portrait a un grand intérêt dans notre analyse vu qu'il a une relation avec la construction du personnage, la formulation de sa personnalité, sa destinée et sa posture dans le roman.

En parlant du portrait psychique, c'est évoquer la description morale du personnage, ça concerne ses qualités, ses émotions, ses valeurs et son caractère. « [...] *le portrait psychique peut évoquer des caractéristiques psychologiques ou morales, il peut dessiner la forme d'un destin.* »

Dans notre corpus, le personnage Oscar est un enfant de dix ans, atteint de cancer. Il lui reste que quelques jours à vivre. Tout au long de l'histoire Oscar face à la mort et la maladie, il se sent seul à l'hôpital car ses parents lui rendent visite que les dimanches, alors il les déteste. Il souffre de la maladie du traitement médical et aussi la solitude.

⁵ MILLY, Jean, *poétique des textes*, Paris, Ed Armand Colin, 2010, p 154.

⁶ Ibid. p 156.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

Oscar sait dès le début qu'il est gravement malade et qu'il va mourir bientôt, mais il veut qu'il soit un enfant normal comme les autres enfants. *«Bref, ma greffe a beaucoup déçu ici. Ma chimio décevait aussi mais c'était moins grave parce qu'on avait l'espoir de la greffe. Maintenant, j'ai l'impression que les toubibs ne savent plus quoi proposer, même que ça fait pitié.»* Il hait ses parents, déçu par leur réaction envers sa maladie incurable. *« [...] le docteur Düsseldorf a dit à mes parents que j'allais mourir et ils se sont enfuis. Je les déteste .»*

Ses parents l'aiment, mais ils ne savent plus communiquer avec lui, puisque ils n'arrivent pas à accepter sa maladie et le fait que leur seul enfant va bientôt mourir. *« –Est-ce que vous voulez l'embrasser ? –Je n'aurai jamais le courage, a dit ma mère. – Il ne faut pas qu'il nous voie dans cet état, a rajouté mon père.»*

Parlant de sa manière de s'exprimer, Oscar évoque sa maladie et ses douleurs chroniques d'une manière simple et innocente en gardant l'esprit d'enfance. Il insère les expressions qui expriment son état tel que :

- *« Je te parle pas plus longtemps parce que je trouve le stylo un peu lourd¹⁰. »*
- *« Voilà, dieu, la suite, je te la fais brève parce que j'ai le poignet qui fatigue¹¹. »*
- *« – Quoi ? Il y a des fantômes, ici! – Oui. Toutes les nuits. Ils nous réveillent on ne sait pas pourquoi. On a mal parce qu'ils pincement. On a peur parce qu'on ne les voit pas. On a de la difficulté à se rendormir. –En as-tu souvent, toi, des fantômes ? Non. Moi, le sommeil, c'est ce que j'ai de plus profond. Mais Peggy Blue, je l'entends parfois crier la nuit. J'aimerais bien la protéger¹²»*

⁷ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002 p 16.

⁸ Ibid. P 30.

⁹ Ibid. P 26.

¹⁰ Ibid. P88.

¹¹ Ibid. P 84.

¹² Ibid. P 43.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

Il est notable que la douleur chez Oscar est très fréquente, mais il ne l'aborde pas dans ses lettres d'une manière directe et claire, mais il explique et déclare qu'il sent de la fatigue.

Lors de son traitement, Oscar souffre dans l'hôpital, un endroit inconnu pour lui, qui fait peur et mal, de plus c'est dans cet endroit où il découvre la réalité amère à propos de sa maladie. *« J'ai entendu ce que j'aurai pas dû entendre. Ma mère sanglotait, le docteur Düsseldorf répétait : « Nous avons tout essayé, croyez bien que nous avons tout essayé » et mon père répondait d'une voix étranglée : « J'en suis sûr, docteur, j'en suis sûr. » Je suis resté l'oreille collée à la porte de fer. Je savais plus qui était le plus froid, le métal ou moi ¹³ »*

Donc, il était face à des grandes épreuves par rapport à son jeune âge, il souffrait d'une maladie grave, loin de ses parents, il était perplexe, choqué, et triste après avoir découvert la vérité, dans un stade de vie sensible celle de l'enfance.

Le docteur Düsseldorf qui soigne Oscar était gêné, déçu et eut une honte d'être incapable de le guérir. *« Plus le docteur Düsseldorf se tait avec son œil désolé, plus je me sens coupable. J'ai compris que je suis devenu un mauvais malade, un malade qui empêche de croire que la médecine, c'est formidable¹⁴ »*. Alors qu'Oscar se sent qu'il est coupable, à cause de sa maladie qui devient pour lui un obstacle. *« [...] je t'ai montré un peu le genre de vie que j'avais ici, à l'hôpital, où on me regarde maintenant comme un obstacle à la médecine ¹⁵ »*.

Oscar était insouciant, imprudent, il se comportait méchamment et causa les problèmes avant sa maladie *« Je m'appelle Oscar, j'ai dix ans, j'ai foutu le feu au chat, au chien, à la maison (je crois même que j'ai grillé les poissons rouges) ¹⁶ »*. Mais après la maladie il avait changé.

¹³ Ibid. P26.

¹⁴ Ibid. P 11.

¹⁵ Ibid. P 22.

¹⁶ Ibid. P 09.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

[...] c'était Bacon qui se tordait dans son lit à cause de ses brûlures. Un instant, ça m'a donné mauvaise conscience, j'ai repensé au jour où j'avais foutu le feu à la maison, au chat, au chien, quand j'avais même grillé les poissons rouges - enfin, je pense qu'ils ont dû surtout bouillir-, j'ai songé à ce qu'ils avaient vécu et je me suis dit qu'après tout, ce n'était pas plus mal qu'ils y soient restés plutôt que de n'en avoir jamais fini avec les souvenirs et les brûlures, comme Bacon, malgré les greffes et les crème¹⁷.

Il devenait donc docile et prudent regrettant ce qu'il a fait. Autrement dit la maladie l'avait apprivoisé.

Oscar un enfant si drôle, plaisant, et intelligent. Il s'échange avec ses amis des surnoms drôles. **Oscar** « *On m'appelle Crâne d'Œuf, j'ai l'air d'avoir sept ans*¹⁸ », **Einstein** « *Si on l'appelle Einstein, ce n'est pas parce qu'il est plus intelligent que les autres mais parce qu'il a la tête qui fait le double de volume. Il paraît que c'est de l'eau à l'intérieur. C'est dommage, c'aurait été de la cervelle, il aurait pu faire de grandes choses, Einstein.*¹⁹ », **Bacon** « *En fait il s'appelle pas Bacon, mais Yves, mais nous l'a appelé Bacon parce que ça lui va beaucoup mieux vu qu'il est un grand brûlé*²⁰. », **Sandrine** « *Sandrine, elle est leucémique, comme moi, mais elle est, son traitement a l'air de réussir. On l'appelle la Chinoise parce qu'elle a une perruque noire, brillante, aux cheveux raides, avec une frange, et que ça la fait ressembler à une chinoise*²¹. », **Popcorn** (l'obèse) « *Évidemment, on n'a pas le droit de donner à manger à Pop Corn vu qu'il est là pour maigrir*²² ».

D'ailleurs il reproduit les événements qu'il a vécu dans ses lettres d'une manière pleine d'humour.

¹⁷ Ibid. P 57.

¹⁸ Ibid. P 10.

¹⁹ Ibid. P23/24.

²⁰ Ibid. P 16.

²¹ Ibid. P 46/47.

²² Ibid. P 24/25.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

Du coup, quand Brigitte, la trisomique, qui colle toujours tout le monde parce que les trisomiques, c'est normal, c'est affectueux, est venue me dire bonjour dans ma chambre, je l'ai laissée m'embrasser de partout. Elle était folle de joie que je lui permette. On aurait dit un chien qui fait la fête à son maître. Le problème, c'est qu'Einstein était dans le couloir. Il a peut-être de l'eau dans le cerveau mais pas des peaux de saucisson sur les yeux. Il a tout vu et est allé le raconter à Peggy et à la Chinoise. ²³

Il tutoie Dieu, en demandant chaque jour un service « [...] j'aimerais te demander un éclaircissement : est ce que je vais guérir ? Tu réponds oui ou non. C'est pas bien compliqué. Oui ou non. Tu barres la mention inutile²⁴. » Et à la fin de chaque lettre, il laisse sa propre signature « À demain, bisous, Oscar. »

A cause de sa maladie, l'enfant était pâle, faible, avait des cernes autour des yeux et avait perdu ses cheveux ce que lui cause le manque de confiance en soi. Il se sent différent par rapport aux autres. Il reste coincé dans l'état qu'il a de soi-même et l'idée qu'il est un enfant moche. « Je ne vais pas me planter devant elle pour lui dire « Peggy Blue, t'aime bien. » – si. Pourquoi ne le fais-tu pas ? – Je ne sais même pas si elle sait que j'existe. – Raison de plus. – Vous avez vu la tête que j'ai ? Faudrait qu'elle apprécie les extraterrestres, et ça, j'en suis pas sûr²⁵. »

Nous pouvons discerner à travers ces lettres la souffrance, les douleurs et les préoccupations de l'enfant, puisque il s'agit d'un roman épistolaire, donc nous trouvons une énorme subjectivité dans ces lettres et ce qui nous permet de connaître la voix réelle et propres du personnage et décortiquer son portrait. « Grâce à la première personne et à la lettre, le roman épistolaire se propose de rendre compte de la vie réelle « actuelle, à partir d'un point de vue particulier (individualiste) ». Libéré de l'autorité du créateur,

²³ Ibid. P 75.

²⁴ Ibid. P 22.

²⁵ Ibid. P 42.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

le « je » de l'épistolier prend le devant de la scène et le narrateur démiurge et omniscient s'efface et avec lui le romancier ²⁶ ».

A travers l'utilisation du genre épistolaire, l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt nous permet d'écouter la voix de son personnage sans aucuns ajouts et recevoir les lettres d'Oscar comme un destinataire.

I.1.2. Typologie de l'amour dans le roman

Pour pouvoir analyser la représentation maléfique de la mort et le complexe d'Œdipe chez le personnage Oscar et sa posture, il est indispensable d'évoquer et localiser les sentiments d'amour du protagoniste et l'associer avec son portrait psychique.

➤ L'amour de Dieu

Le Dieu est un des personnages du roman, « *Effectivement Dieu est le troisième personnage de l'histoire* ²⁷ ». Oscar lui adresse la parole dès le début du roman vu que ce roman épistolaire est composé de lettres adressées à Dieu et cela suite aux conseils de la dame rose. Ces lettres l'aideront à accepter la fin de sa vie et améliorer sa relation avec Dieu. « *Si tu écrivais à Dieu, Oscar [...] Et pourquoi est-ce que j'écrirais à Dieu ? Tu te sentiras moins seul. Moins seul avec quelqu'un qui n'existe pas ? Fais-le exister* ²⁸ »

Oscar au premier temps était contre cette proposition parce qu'il était athée, ne crois pas à l'existence de Dieu. Pour lui il n'existe que le père Noël qui était un mensonge inventé par les grands. « *— Ah non, pas vous, Mamie-Rose ! — Quoi, pas moi ?*

²⁶ DHIFAOU, Arbi, *le roman épistolaire et son prétexte*, Tunisie, Ed centre de publication universitaire, 2008. P 71.

²⁷ GRINFAS-BOUCHIBTI, Josiane (présentation, notes, questions et après-texte), *Eric-Emmanuel Schmitt, Oscar et la dame rose*, Ed Magnard, collection Classiques et Contemporains, Paris, 2006. P 112.

²⁸ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002 p 19.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

Pas vous ! Je croyais que vous n'étiez pas menteuse. – Mais je ne te mens pas. – Alors pourquoi vous me parlez de Dieu ? On m'a déjà fait le coup du Père Noël. Une fois suffit! – Oscar, il n'y a aucun rapport entre Dieu et le père Noël. – Si. Pareil. Bourrage de crâne et compagnie!²⁹ ».

Mais peu à peu avec l'effet de la parole de la dame rose, qui représente Dieu à Oscar comme une force spirituelle qui aide les gens dans leur vie, il accepta. « *Tu devrais écrire à dieu. Il est plus fort que moi*³⁰ ». Donc, il se sent proche à Dieu, il devient son ami spirituel, lui livre ses pensées, ses chroniques et cela favorise leur relation. « *Je lui raconté dans le détail, comme à toi Dieu*³¹ ».

Oscar était triste quand il découvre que Jésus souffre et en mauvais état comme lui (c'est quand la dame rose lui montre le statut du Christ quand ils visitent la chapelle). « *Ça m'a fait un choc quand j'ai vu ta statue, enfin, quand j'ai vu l'état dans lequel tu étais, presque tout nu, tout maigre sur ta croix, avec des blessures partout, le crâne qui saigne sous les épines et la tête qui ne tenait même plus sur le cou. Ça m'a fait penser à moi. Ça m'a révolté*³². »

Cela lui donne confiance et le courage parce qu'il sent que Dieu était comme lui en souffrance mais il reste inébranlable, ça lui donna une sensation de proximité et de reconnaissance de soi.

L'enfant se sent à l'aise avec cette nouvelle amitié et cet amour spirituel qu'il acquiert car cela le conduit vers l'acceptation de sa maladie, sa fin de vie et lui permet de distinguer ce qui est important dans sa journée. Alors il veut une visite de la part du Dieu « *Je serais d'accord pour une petite visite. Une visite en esprit. Je trouve ça très fort. J'aimerais bien que tu m'en fasses une. Je suis ouvrable de huit heures du matin à neuf heures du soir. Le reste du temps, je dors. Même parfois, dans la journée, je pique des petits*

²⁹ Ibid. P19.

³⁰ Ibid. P 31.

³¹ Ibid. P 30.

³² Ibid. P 62.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

*roupillons à cause des traitements. Mais si tu me trouves comme ça, n'hésite pas à me réveiller*³³. »

Il insiste auprès de Dieu de lui rendre une visite parce que il commence à sentir son existence autour de lui. « [...] *j'attends toujours ta visite. Viens. N'hésite pas. Viens, même si j'ai beaucoup de monde en ce moment. Ça me ferait vraiment plaisir*³⁴. »

Un matin Oscar se réveille tôt, et il voyait comment l'aube se construisait. Il considéra ce phénomène comme une visite de la part de Dieu, il était heureux et il commence à contempler chaque moment avec curiosité et étonnement ça lui offre une belle expérience de la vie. « *Merci d'être venu [...] j'ai tourné la tête vers la fenêtre pour regarder la neige. Et là, j'ai deviné que tu venais. C'était le matin*³⁵. »

Le protagoniste dans les derniers trois jours de sa vie, avait laissé une affiche pour Dieu. « *Les trois derniers jours, Oscar avait posé une pancarte sur sa table de chevet. Je crois que cela te concerne. Il y avait écrit : « Seul Dieu a le droit de me réveiller. » À bientôt, Mamie-Rose*³⁶ ». La dernière phrase écrite par Oscar incarne sa pensée et exprime d'une manière indirecte l'existence du Dieu et le passage de l'athéisme vers la foi.

Eric-Emmanuel Schmitt, l'écrivain de ce présent roman déclare en effet : « *La dernière phrase du livre concerne encore Dieu : « Seul Dieu a le droit de me réveiller. » Elle est très ambiguë et, sans doute pour cela, touche tant les gens. On pourrait la traduire ainsi : « Si Dieu existe, qu'Il me réveille ; s'Il n'existe pas, laissez-moi reposer en paix*³⁷ ».

L'amour qui naquit chez Oscar en vers le Dieu, l'aide dans ses derniers jours à accepter sa maladie, lui offre le sens de la vie et lui procure la sérénité.

³³ Ibid. P 39.

³⁴ Ibid. P 93.

³⁵ Ibid. P 94.

³⁶ Ibid. P 100.

³⁷ GRINFAS-BOUCHIBTI, Josiane (présentation, notes, questions et après-texte), *Éric-Emmanuel Schmitt, Oscar et la dame rose*, Ed Magnard, collection Classiques et Contemporains, Paris, 2006. P 113.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

➤ L'amour charnel (Peggy Blue)

Peggy Blue une petite fille malade dans le même l'hôpital où se soignait Oscar. Cette fille a une maladie cardiaque ce qui rend sa peau bleutée. « *Elle attend une opération qui la rendra rose. Moi je trouve que c'est dommage, je la trouve très belle en bleu, Peggy Blue*³⁸. »

C'est la fille qu'aime Oscar dans l'hôpital et sa petite amie. « *— Qui aimes-tu bien [...] parmi les filles ? Ça m'a bloqué, cette question. Je n'avais pas envie de répondre. Mais Mamie-Rose attendait et, devant une catcheuse de classe internationale, on peut ne pas faire le guignol trop longtemps. — Peggy Blue. Peggy Blue, c'est l'enfant bleue*³⁹. »

Peggy Blue ne sait pas qu'Oscar l'aime. Alors, la dame rose l'encourage à lui avouer son amour, car il a atteint selon le jeu, l'âge de quinze ans, donc c'est le moment pour vivre une histoire d'amour et pour libérer ses sentiments. « *— Quel âge as-tu, Oscar ? — Je ne sais pas. Quelle heure est-il ? — Dix heures. Tu vas sur tes quinze ans. Ne crois-tu pas qu'il est temps d'avoir le courage de tes sentiments*⁴⁰ »

Et effectivement, Oscar déclarait son amour à Peggy. « *Elle était posée sur son lit, on aurait dit Blanche-Neige lorsqu'elle, attend le prince, [...] je me suis demandé si elle allait me prendre pour le prince ou l'un des nains. Moi, j'aurais coché « nain » à cause de mon crâne d'œuf mais elle n'a rien dit, et c'est ça qu'est bien, avec Peggy Blue, c'est qu'elle ne dit jamais rien et que tout reste mystérieux [...]*⁴¹ . »

³⁸ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002 p 42.

³⁹ Ibid. P 41.

⁴⁰ Ibid. P 44.

⁴¹ Ibid. P 44 /45.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

Il demande à Dieu de les marier à la fin de la troisième lettre. « *Sans vouloir te presser, je te signale que je n'ai pas beaucoup de temps. Donc : mariage d'Oscar et Peggy Blue. Oui ou non. Vois si tu fais, ça m'arrangerait*⁴² ».

Oscar et sa bienaimée se sont mariés, ils ont vécu l'expérience du mariage « *Cher Dieu, Ça y est, je suis marié. Nous sommes le 21 décembre, je marche vers mes trente ans et je me suis marié. Pour les enfants, Peggy Blue et moi, on a décidé qu'on verra ça plus tard. En fait, je crois qu'elle n'est pas prête*⁴³ ».

Ils passent par des problèmes ce qui affecte leur relation. « *Du coup, Peggy m'a dit qu'elle et moi c'était fini. J'ai protesté, j'ai dit que la Chinoise et moi, c'était une erreur de jeunesse, que c'était bien avant elle, et qu'elle ne pouvait pas me faire payer mon passé toute ma vie*⁴⁴ ». Mais ils ont surmonté ensemble tous les problèmes comme des adultes.

*[...] j'ai dit à Peggy Blue que je l'aimais, que je n'aimais qu'elle et que je ne pouvais pas concevoir ma vie sans elle. Elle s'est mise à pleurer, elle m'a avoué que je la délivrais d'un gros chagrin parce qu'elle aussi elle n'aimait que moi et qu'elle ne trouverait jamais personne d'autre, surtout maintenant qu'elle était rose. Alors, c'est curieux, on s'est retrouvés tous les deux à sangloter mais c'était très agréable. C'est chouette, la vie de couple. Surtout après la cinquantaine quand on a traversé des épreuves*⁴⁵.

Oscar a vécu une histoire d'amour avec cette fille selon la maturation de son esprit en revenons toujours au jeu.

Après l'opération, Peggy Blue était guérie de sa maladie. Donc, elle a quitté l'hôpital, ce qui a rendu Oscar triste et malheureux. « *Cher Dieu, Peggy Blue est partie.*

⁴² Ibid. P 55.

⁴³ Ibid. P 56.

⁴⁴ Ibid. P 74.

⁴⁵ Ibid. P 77.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

Elle est rentrée chez ses parents. Je ne suis pas idiot, je sais très bien que je ne la reverrai jamais. Je ne t'écirai pas parce que je suis trop triste. On a passé notre vie ensemble, Peggy et moi, et maintenant je me retrouve seul, chauve, ramolli, et fatigué dans mon lit⁴⁶ ».

➤ L'amour maternel

Dans ce roman Oscar et la dame rose, l'enfant-héros souffre d'une maladie grave « Leucémie » cette maladie l'oblige à rester à l'hôpital et se séparer de ses parents pour le traitement.

Alors, l'enfant était dans un endroit loin de la maison familiale, ses parents lui rendent visite un seul jour dans la semaine. « *Il faut te dire, Dieu, qu'on habite loin, mes parents et moi. Je ne m'en rendais pas compte quand j'y habitais mais maintenant que je n'y habite plus, je trouve que c'est vraiment loin. Du coup, mes parents ne peuvent venir me voir qu'une fois par semaine, le dimanche, parce que le dimanche ils ne travaillent pas, ni moi non plus⁴⁷ ».*

La relation entre l'enfant et sa mère est devenue froide à cause de l'absence de cette dernière. Oscar s'est éloigné et s'est aliéné d'elle et c'est à ce moment là qu'il connait la dame rose dans l'hôpital. La dame rose était toujours présente pour s'occuper de l'enfant Oscar.

Pour lui elle représente la figure de l'amour, la force, l'abri, la sécurité, la protection et trouve chez elle la tendresse, l'amitié et la chaleur humaine, ce qui lui donne le courage et l'espoir.

De cela, Oscar trouve l'amour maternel chez la dame rose car c'était l'unique femme adulte qui l'aime.

⁴⁶ Ibid. P 94.

⁴⁷ Ibid. P 24.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

En somme, l'amour était une occasion d'un échange des idées entre l'enfant et la bienveillante, comme nous l'avons vu c'est la dame rose qui encouragea Oscar d'écrire des lettres à Dieu et c'est elle qui le poussa à parler avec Peggy Blue. L'amour d'Oscar pour Dieu n'aurait jamais eu lieu sans les conseils et l'interférence de la dame rose, ainsi pour la relation d'amour et le mariage d'Oscar avec Peggy Blue, de ce fait la relation entre Oscar et la dame rose se renforcera.

I.1.3. Le conflit parental

Quand Oscar était en bonne santé, il entretenait une bonne relation avec ses parents, surtout sa relation avec sa mère. « *Puis ma mère s'est précipitée contre moi, m'a serré très fort, trop fort, et a dit d'une voix secouée : Je t'aime, mon petit Oscar, je t'aime tellement. J'avais envie de résister mais au dernier moment je l'ai laissée faire, ça me rappelait le temps d'avant, le temps des gros câlins tout simples, le temps où elle n'avait pas un ton angoissé pour me dire qu'elle m'aimait*⁴⁸ ». Mais après la maladie la situation s'est bouleversée et la relation familiale devient plus compliquée.

Les parents d'Oscar lui rendent une seule visite par semaine, ce qui affecte sa psychologie et devient plus en plus triste, agressif et déteste ses parents. Cela crée une grande froideur dans leur relation et conduit vers un conflit sévère. « – *Mon petit Oscar. Qu'est-ce qui te fait le plus mal ? – Je déteste mes parents*⁴⁹ ».

La tâche des parents d'Oscar devient plus compliquée et difficile, d'une part ils vont perdre leur unique fils à cause de la maladie, et d'autre part, ils ont du mal pour lui dire la vérité, car ils n'ont pas accepté la réalité. Or, Oscar a besoin d'accompagnement, il veut que quelqu'un lui donne le courage, mais malheureusement ils le déçoivent ce qui provoqua une aliénation et crise parentale.

⁴⁸ Ibid. P 50.

⁴⁹ Ibid. P 31.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

Depuis que je suis en permanence à l'hôpital, mes parents ont du mal avec la conversation ; alors ils m'apportent des cadeaux et l'on passe des après-midi pourries à lire les règles du jeu et les modes d'emploi. Mon père, il est intrépide avec les notices : même quand elles sont en turc ou en japonais, il ne se décourage pas, il s'accroche au schéma. Il est champion du monde du dimanche après-midi gâché⁵⁰.

De cette situation Oscar pense que ses parents ont peur de lui. « – *Qu'est-ce que tu leur reproches ? – Ils ont peur de moi. Ils n'osent pas me parler. Et moins ils osent, plus j'ai l'impression d'être un monstre. Pourquoi est-ce que je les terrorise ? Je suis si moche que ça ? Je pue ? Je suis devenu idiot sans m'en rendre compte ?* ⁵¹ ». Il se trouve dans un état de réticence, il veut les substituer avec d'autres parents. « – *Quelqu'un a vu votre voiture dans le parking. Il n'y a pas qu'une Jeep rouge au monde. C'est interchangeable, les voitures. Ouais. Ce n'est pas comme les parents. Dommage* ⁵² ». Il ne veut plus parler avec ses parents et préfère de les voir souffrir comme lui. « *Alors j'ai pris l'appareil à musique et j'ai écouté deux fois le disque Casse-Noisette, sans m'arrêter, devant eux. Deux heures sans qu'ils puissent dire un mot. Bien fait pour eux [...] C'était bon de les voir souffrir, à leur tour* ⁵³ ».

En conséquence, la relation enfant-parents s'est détruite à cause d'un état de santé, de maladie et de fatalité.

I.2. La reconstruction du complexe d'Œdipe

I.2.1. La dame rose : la mère alternative

Avant d'entamer l'étude de la bénéficiaire « la dame rose » il faut signaler qu'il y a une association qui existe réellement en France qui s'appelle *Blouses roses*, elle se

⁵⁰ Ibid. P 49.

⁵¹ Ibid. P 82.

⁵² Ibid. P 50.

⁵³ Ibid. P 50.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

compose de femmes qui ont pour mission d'amuser et d'apporter de la joie aux malades, que se soit des enfants ou des personnes âgées en proposant des activités. Elles portent des blouses roses pour les distinguer au service médical. « *Elles écoutent, réconfortent, distraient les malades et apportent de la joie dans un quotidien de solitude ou de soins. Nos bénévoles ont au minimum 18 ans et au maximum 75 ans*⁵⁴. »

Dans le roman, la dame rose est une bénévole parmi d'autres dans l'hôpital où est soigné Oscar. Elle est la plus âgée. « *Il ne faut surtout pas qu'on sache mon âge ici sinon je me fais chasser et nous ne nous verrons plus. – Pourquoi ? – Je suis là en contrebande. Il y a un âge limite pour être dame rose. Et je l'ai largement dépassé. – Vous êtes périmée ? – Oui. – Comme un yaourt ? – Chut! – O.K. ! Je ne dirai rien*⁵⁵. »

Et c'est la première femme qu'Oscar présente dans ses lettres avant même de parler de sa mère. La dame rose est la femme qui vient à l'enfant pour lui rendre visite régulièrement dans l'hôpital et c'est elle qui l'encourage d'écrire à Dieu. « *Mamie-Rose, je te la présente pas, Dieu, c'est une bonne copine à toi, vu que c'est elle qui m'a dit de t'écrire*⁵⁶. »

Cette femme a réussi de posséder l'amour de l'enfant vu ce qu'elle a beaucoup de sincérité et qui n'a pas changé comme les autres. « *Maintenant tout l'étage, les infirmières, les internes et les femmes de ménage, me regarde pareil. Ils ont l'air triste quand je suis de bonne humeur ; ils se forcent à rire quand je sors une blague. Vrai, on rigole plus comme avant. Il n'y a que Mamie-Rose qui n'a pas changé*⁵⁷. »

Elle est honnête et le traite comme un enfant normal sans le blesser. De cette manière, Oscar considère cette bénévole comme une personne différente qui représente la figure invariable et la source de la sécurité et la sincérité.

⁵⁴ Le site officiel de l'association « *Les blouses roses* »

:<<https://www.lesblousesroses.asso.fr/fr/>>. Consulté le 09/07/2020. 22 :40.

⁵⁵ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002 p 13.

⁵⁶ Ibid. P 12.

⁵⁷ Ibid. P 12.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

En outre, nous apercevons qu'Oscar, ne voudrait voir que la dame rose au lieu sa mère quand il découvre la réalité. « – *Je veux voir Mamie-Rose.* – *Prends un verre d'eau* – *Non. Je veux voir Mamie-Rose.* – *Prends une bouchée de...* – *Non. Je veux voir Mamie-Rose.* – *Du granit. Une falaise. Une dalle de béton. Rien à faire. Je n'écoutais même plus ce qu'on me disait. Je voulais voir Mamie-Rose*⁵⁸. »

La dame rose redonne l'espoir, la vie, l'amour à l'enfant Oscar. Elle lui permettait de vivre une vie complète passant par tous les stades de la vie grâce à un jeu qu'elle lui a proposé. « – *C'est une légende. La légende des douze jours divinatoires. Je voudrais qu'on y joue, toi et moi. Enfin surtout toi. À partir d'aujourd'hui, tu observeras chaque jour en te disant que ce jour compte pour dix ans.* – *Dix ans ?* – *Oui. Un jour : dix ans.* – *Alors dans douze jours, j'aurai cent trente ans !* – *Oui. Tu te rends compte ?*⁵⁹. » Il trouve chez la dame rose ce qu'il lui manque. Il a une grande confiance envers cette femme.

La dame rose enseignait Oscar des leçons de la vie d'une manière simple et pleine d'humour, à travers des histoires inventées par elle-même pour que se soit accessible à l'esprit de l'enfant.

Elle lui dit qu'elle était une ancienne catcheuse et elle était surnommé *L'Etrangleuse du Languedoc*⁶⁰. « *Comment se fait-il que vous parliez si mal ?* – *Déformation professionnelle, mon petit Oscar. Dans mon métier, j'étais foutue si j'avais le vocabulaire trop délicat.* – *Et c'était quoi votre métier ?* – *Tu ne vas pas me croire...* – *Je vous jure que je vous croirai.* – *Catcheuse.* – *Je ne vous crois pas! On m'avait surnommée – l'Etrangleuse du Languedoc*⁶¹. »

⁵⁸ Ibid. P 29.

⁵⁹ Ibid. P 38.

⁶⁰ Ibid. P 15.

⁶¹ Ibid. P 14.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

Tout cela était une invention de sa part, pour enseigner et amuser Oscar d'une manière indirecte et simple. « *Merci de m'avoir fait connaître Oscar. Grâce à lui, j'étais drôle, j'inventais des légendes, je m'y connaissais même en catch*⁶² .»

Comme cela, l'enfant Oscar s'attache à cette dame, elle paraît pour lui la femme parfaite, qui a toute les réponses à ses questions, et qui le traite comme un enfant normal.

La dame rose remplace toutes les fonctions de sa mère, et c'est elle qu'il voit quand il se réveille. « *Après ça, j'ai dû m'endormir un peu. Mamie-Rose, c'est la championne du réveil. Elle arrive toujours sur la ligne d'arrivée au moment où j'ouvre les yeux. Et elle a toujours un sourire à ce moment-là*⁶³. »

Elle lui donne la force, l'énergie et l'accompagne dans ses derniers jours de sa vie. « *Elle a une façon de parler, mamie-rose qui donne de l'énergie*⁶⁴ ».

Nous remarquons aussi qu'Oscar est le seul qui l'appelle « Mamie », ce qui confirme qu'il considéra cette dame comme une mère. « *[...] il n'y a que moi qui l'appelle Mamie-Rose. Donc faut que tu fasses un effort pour voir de qui je parle*⁶⁵ »

Même il passa le jour de Noël dans sa maison. « *J'étais étonné de voir comme c'était beau, chez Mamie-Rose. Elle m'a réchauffé auprès du feu et on a bu un grand chocolat. Je me doutais qu'elle voulait d'abord s'assurer que j'allais bien avant de m'en-gueuler*⁶⁶. » L'enfant a ressenti la chaleur familiale et la tendresse chez la dame rose. Et quand la nuit fut tombée chez la maison de la dame rose, il dort dans le lit de son fils. « *Mamie-Rose, qui vient de me coucher dans le lit de son fils aîné qui était vétérinaire au Congo avec les éléphants,*

⁶² Ibid. P 99.

⁶³ Ibid. P 51.

⁶⁴ Ibid. P 53.

⁶⁵ Ibid. P 12.

⁶⁶ Ibid. P 81.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

m'a suggéré que, comme cadeau d'anniversaire pour toi, c'était très bien, ma réconciliation avec mes parents⁶⁷. »

En effet, l'emploi du mot lit n'est pas en vain et gratuit. Effectivement, le lit symbolise d'une façon générale la souche et la famille. « [...] le lit est lié, d'évidence à la reproduction et à la lignée ⁶⁸ »

Nous voudrions souligner qu'Oscar se considérait comme l'enfant de la dame rose, il s'identifiait à son fils en prenant son lit. Ainsi, la dame rose représente pour Oscar, la mère alternative qui est très proche de lui, elle substitue l'absence de sa mère biologique.

I.2.2. Une reconstruction du complexe d'Œdipe

Oscar souffre physiquement et psychiquement, d'une part il a une maladie incurable et grave, reçoit le traitement médicale et les opérations, il a mal au niveau du corps. D'autre part il sait qu'il va mourir dès le début, il s'est séparé de ses parents surtout sa mère dont il a besoin, il était dans un endroit inconnu loin de ses parents. Il a besoin d'accompagnement, d'encouragement, d'amour et d'amitié.

Dans toutes ces circonstances apparut devant lui une femme sage qui avait un langage spécial, une façon propre à elle, avait un caractère attirant et une personnalité forte. C'était la dame rose qui posséda toutes les qualités, elle est éloquente, réussit d'attirer son attention par son ethos. « *La question de l'ethos est alors*

⁶⁷ Ibid. P 86.

⁶⁸ BOULIC, Nicolas. Procuste et son lit dans la littérature et la céramique antique : lectures symboliques. In: *Gaia : revue interdisciplinaire sur la Grèce Archaique*, numéro 16, 2013. pp. 229-250. En ligne, <https://www.persee.fr/doc/gaia_1287-3349_2013_num_16_1_1608>. Consulté le 09/07/2020. 22:45.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

*liée à celle de la construction d'une identité qui permet en même temps de créer un rapport nouveau à soi et à l'autre*⁶⁹ »

La dame rose construit une image de soi forte qui se présente à travers son discours pour avoir l'efficacité de sa parole. Elle a une bonne réputation, et une image parfaite positive qui la rend exemplaire aux yeux d'Oscar et qui lui donne l'autorité de le persuader.

Elle réussit d'avoir l'attraction à l'enfant et possédait une place parmi ses yeux, car elle a une capacité de répondre de toutes ses questions et ses préoccupations. « *Le pathos, ne l'oublions pas, est l'effet émotionnel produit sur l'allocataire. Pour Aristote, il s'agit avant tout de la disposition dans laquelle il faut mettre l'auditoire pour réaliser un objectif de persuasion*⁷⁰. » Elle fait un appel aux émotions de l'enfant comme un moyen qui vise à le persuader en suscitant ses passions.

Sans oublier aussi sa façon de parler et ses arguments employés dans son discours pour convaincre l'enfant Oscar. « *Si le logos concerne les stratégies discursives en tant que telles et l'ethos l'image du locuteur, le pathos a, quant à lui, directement trait à l'auditoire*⁷¹. »

En somme, la dame rose utilise dans son discours le raisonnement pour convaincre Oscar en emploie des moyens de séduction et des mots positifs. Elle avait une sagesse et une personnalité forte, elle sait comment parler, comment donner des arguments et les astuces à travers les différentes stratégies, ceux-ci aide Oscar à surmonter tous ses problèmes, et influencer sa vision négative.

Nous trouvons que la dame rose eut les trois actes de l'art de convaincre (Logos, Ethos, Pathos). De cette façon elle pouvait posséder son cœur et influencer

⁶⁹ AMOSSY, Ruth, *l'argumentation dans le discours*, Paris, Ed Armand Colin, 2012. P 110.

⁷⁰ Ibid. P 223.

⁷¹ Ibid. P 209.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

sa pensée. Alors Oscar c'était attaché à la dame rose. Il trouve chez elle tout ce qu'il a besoin car il était malade et faible et voudrait l'accompagnement et le soin excessif.

À la suite de ses pressions et du manque d'intérêt de la part de ses parents surtout sa mère, Oscar se dirige vers la dame rose comme une figure maternelle pour effacer la situation de la solitude dans laquelle se trouve. Par conséquent, la relation qui va naître entre ces deux personnages (Oscar et la dame rose) va donner le sentiment de l'amour pour chacun d'eux. Cet amour qui naquit chez Oscar est à cause de la mauvaise relation avec sa mère et de son absence.

Mais vu les circonstances qui entourent l'enfant, ses émotions dans ce cas là vont se manifester d'une manière perturbée envers la dame rose, ses sensations sont traduites différemment.

« Dans la mesure où les émotions sont associées à différents traits de personnalités, essentiellement l'extraversion et le neuroticisme il est assez logique d'imaginer que dans les troubles de la personnalité les manifestations émotionnelles sont perturbées ⁷² »*

Nous pensons que le résultat de cette relation et cet attachement d'Oscar pour la dame rose suite aux circonstances qui l'entourent et son trouble de personnalité, il s'agit d'une reconstruction du complexe d'Œdipe.

*« Neuroticisme : Dimension de la personnalité du modèle des cinq facteurs et d'Eysenck qui désigne une tendance générale à éprouver les affects négatifs comme la peur, le dégoût, la tristesse, la colère, la gêne ou la culpabilité à avoir des idées irrationnelles, à moins bien maîtriser les pulsions et à avoir des difficultés à gérer le stress ».

HASENNE, Michel, *psychologie e la personnalité*, Bruxelles, Ed de Boeck Supérieur, p 412. En ligne, <https://books.google.dz/books?id=AMxADwAAQBAJ&printsec=frontcover&dq=inauthor:%22Michel+Hansenne%22&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwi1hKCbzpXqAhVVtXEKHU_NAm0QuwUwAHoECAMQBw#v=onepage&q&f=false>. Consulté le 09/07/2020. 22 :50 .

⁷² HASENNE, Michel, *psychologie e la personnalité*, Belgique, Bruxelles, Ed De Boeck & Larcier, 2007, p274.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

Le complexe d'Œdipe est : « *Chez le garçon, état se caractérisant par un attachement amoureux excessif à la mère et par une agressivité envers le père, lequel est considéré comme un rival à éliminer*⁷³. »

En ce qui concerne notre corpus, Oscar hait sa mère car elle n'était pas pour lui un bon modèle, elle était absente quand il cherchait l'amour et l'accompagnement. De cela, il se dirige vers une autre femme adulte pour qu'il remplace le manque de l'intérêt et compense l'amour. « [...] *le complexe d'Œdipe a une dimension fondatrice de rupture sexuelle entre les générations*⁷⁴. »

En lisant les lettres d'Oscar qui retracent l'état de son esprit parce qu'il décrit ses malheurs, ses inquiétudes, les événements qui se passent. Nous découvrons à travers ses lettres sa pensée intime.

De ce fait, le complexe d'Œdipe dans ce roman se manifeste par les attitudes sexuées d'Oscar envers la dame rose et ses actes et cela apparaît dans ses lettres qui portent une grande subjectivité qui concerne sa vie intime et incarnent ses pensées et ses sensations personnels.

Commençons par exposer les passages où les indices du complexe d'Œdipe se manifestent, puis les analyser :

- « *Allez-y. Embrassez-moi. Je le dirai pas aux autres. Je veux pas casser votre réputation d'ancienne catcheuse. Ses lèvres se sont posées sur ma joue et ça m'a fait plaisir, ça me donnait chaud, avec des picotements, ça sentait la poudre et le savon*⁷⁵. » Ici Oscar évoque ses sentiments envers ce baiser, ça lui donne du plaisir. Il décrit

⁷³ Ibid. p 333.

⁷⁴ QUENTIN, Bertrand, « Grand âge et sexualité : d'une modernité à l'autre ou démocratisation contre société des images », *Gérontologie et société*, 2012/1 (vol. 35 / n° 140), p. 63-77. DOI : 10.3917/gs.140.0063, en ligne, <<https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-2012-1-page-63.htm>>. Consulté 09/07/2020. 22 :53.

⁷⁵ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002 p 35.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

minutieusement comment elle s'est rapproché pour lui donne un baiser, dans ce passage là nous pouvons voir son désir et plaisir envers la dame rose.

- «—*Quand revenez-vous ?— Je n'ai le droit de venir que deux fois par semaine. —C'est pas possible, ça, Mamie-Rose ! Je vais pas attendre trois jours !*⁷⁶ ». Cela montre l'attachement de l'enfant la nécessité de rester qu'avec elle.
- « *Si vous ne venez pas me voir tous les jours, moi j'écris pas à Dieu. — Je vais essayer. Mamie-Rose est sortie et je me suis mis à pleurer. — Je ne m'étais pas rendu compte, avant, combien j'avais besoin d'aide. Je ne m'étais pas rendu compte, avant, combien j'étais vraiment malade. A l'idée de ne plus voir Mamie-Rose, je comprenais tout ça et voilà que ça me coulait en larmes qui brûlaient mes joues*⁷⁷ » Il se sent seul sans cette femme, il a besoin de la voir tout les jours et tous les moments, il pleure quand elle partait. La dernière phrase dans ce passage démontre l'obsession d'Oscar à la dame rose et quel point Oscar s'est approché d'elle.
- «— *C'est arrangé : j'ai la permission. Pendant douze jours, je peux venir te voir tous les jours. — Moi et rien que moi ? — Toi et rien que toi, Oscar. Douze jours. Là, je ne sais pas ce qui m'a pris, les larmes sont revenues et m'ont secoué. Pourtant je sais que les garçons ne doivent pas pleurer, surtout moi, avec mon crâne d'œuf, qui ne ressemble ni à un garçon ni à une fille mais plutôt à un Martien. Rien à faire. Je pouvais pas m'arrêter*⁷⁸. » Dans ce passage Oscar décrit comment il se sent quand la dame rose l'informe qu'elle peut lui rendre visite tous les jours, à travers ce dialogue nous remarquons bien son insistance sur le pronom *moi* cela démontre l'amour de la possession, il veut posséder la dame rose ,il veut qu'elle soit présente devant lui et pour lui uniquement.

⁷⁶ Ibid. P 35.

⁷⁷ Ibid. P 36.

⁷⁸ Ibid. P 36.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

- « *Mamie-rose m'a embrassé*⁷⁹ » « *Mamie-rose m'a embrassé*⁸⁰. » Oscar à chaque fois évoque dans ses lettres que la dame rose lui donne un baiser.
- « *Moi je te trouve très beau, Oscar. Là, elle a un peu freiné la conversation, MamieRose. C'est agréable d'entendre ce genre de chose, ça fait frissonner les poils, mais on sait plus très bien quoi répondre*⁸¹. » Un autre indice qui fortifie notre point de vue, c'est quand la dame rose dit à Oscar qu'elle le trouve très beau, il était content d'avoir entendu ça de sa part.
- « *Mamie-Rose a ajouté : Tu verras : ses visites font beaucoup de bien. O.K., je lui en parlerai. Enfin, pour l'instant, les visites qui me font le plus de bien, ce sont les vôtres. Mamie-Rose a souri et, presque timidement, s'est penchée pour me faire un bise sur la joue*⁸². » Il est notable que, la présence de la dame rose lui fait un plaisir et il attend avec impatience ses visites, ceci démontre le désir d'Oscar de rester qu'avec elle.

D'après les passages que nous avons exposés, nous apercevons bien la pensée d'Oscar et la place réservée à la dame rose, ces extraits traduisent ses désirs inconscients et son amour envers la dame rose, parce que ce roman est en forme des lettres, ça nous permet d'être proches de ce qu'il pense sans aucuns ajouts. Il raconte ses sentiments et tout ce qu'il pense d'une manière transparente.

Les études psychanalytiques confirment ainsi ce qu'on appelle « l'inconscient ».

La psychanalyse (son invention) considère que les symptômes de la souffrance morale et physique non traitables par la médecine et les sciences naturelles sont un message crypté, et propose dès lors un dispositif d'écoute.[...]Freud fonde alors une clinique du déchiffrement : rêves, actes manqués, symptômes

⁷⁹ Ibid. P38.

⁸⁰ Ibid. P 66.

⁸¹ Ibid. P 42/43.

⁸² Ibid. P 34.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

qui déterminent la dialectique du désir sont des « formations de l'inconscient », structurées notamment selon les lois de la condensation et du déplacement ; elles se déchiffrent donc comme un langage⁸³.

Donc, dans la psychanalyse, la manifestation des désires sexuels puise inconsciemment dans les rêves, paroles, lapsus, gestes, les différents comportements...etc. Et comme nous venons de le dire la manifestation du complexe d'Œdipe apparut par les actes sexuels d'Oscar envers la dame rose à travers ce qu'il écrivit et inséra inconsciemment dans ses lettres.

I.2.3.La mort en tant que thème maléfique

La réaction des parents d'Oscar envers sa mort proche affecte sa pensée et sa psychologie. « *Puis le docteur Düsseldorf a dit : Est-ce que vous voulez l'embrasser [...] Et c'est là que j'ai compris que mes parents étaient deux lâches. Pire : deux lâches qui me prenaient pour un lâche !⁸⁴* »

La haine et l'hostilité déclencherà chez l'enfant envers ses parents. Cela à cause de la distance entre lui et ses parents, le manque des conversations, du courage et sans oublier la raison principale qui est la mort proche et la fatalité.

Dans cette situation, Oscar va chercher à son tour une autre personne qui va le traiter comme un enfant normal, l'aider, l'écouter et le comprendre. Là il trouve la dame rose comme une deuxième mère.

Mais vu les circonstances qu'il a (maladie, mort, haine, aliénation parentale, pressions, manque de confiance, problèmes de santé...etc.), ses émotions sont

⁸³ ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, Ed QUARIGE/ Puf, 2002, p 622.

⁸⁴ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002 p 26/27.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

confondues. L'amour et la relation entre l'enfant et la dame rose vont se manifester différemment ce qui résulte le complexe d'Œdipe.

Nous remarquons quand Oscar était sous le choc, lorsqu'il découvre que sa mort est certaine, son état psychologique était mal et grave. *« De toute façon, ça ne me gênait pas d'être enfermé dans le noir parce que je n'avais plus envie de voir personne et parce que mes jambes et mes bras ne répondaient plus tellement après le choc que ça m'avait fait, entendre ce que j'avais entendu. »⁸⁵ »*

Nous apercevons que le complexe d'Œdipe se manifeste juste après le choc du personnage Oscar. *« Ils sont tous venus, le docteur Düsseldorf, l'infirmière-chef, les infirmières de service, les autres femmes de ménage. Alors que je croyais qu'ils allaient m'engueuler, ils se sentaient tous morveux et j'ai vu qu'il fallait vite tirer profit de la situation. Je veux voir Mamie-Rose »⁸⁶ »*

Il y a donc toute l'équipe de service devant Oscar, le docteur ainsi les infirmières, mais Oscar ne veut personne que la dame rose. Nous considérons l'expression *« j'ai vu qu'il fallait vite tirer profit de la situation »* comme un lapsus et indice qui démontre bien ses inclinations, dont il profitait l'occasion.

« Pour Freud, l'inconscient domine la vie psychique et il en constitue la partie la plus importante. Il est accessible par les rêves (au sujet desquels Freud dit qu'ils constituent « la voie royale vers l'inconscient »), les lapsus et les symptômes cliniques. C'est le siège des pulsions sexuelles et agressives⁸⁷. »

La rencontre entre l'enfant et la bienveillante dans l'hôpital naquit une relation entre ces deux personnages. Cette relation aura lieu à cause de la mort certaine de l'enfant et sa maladie, ainsi la distance entre lui et ses parents.

⁸⁵ Ibid. P 27.

⁸⁶ Ibid. P 28.

⁸⁷ HASENNE, Michel, *psychologie e la personnalité*, Belgique, Bruxelles, Ed De Boeck & Larcier, 2007, p 106/107.

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION

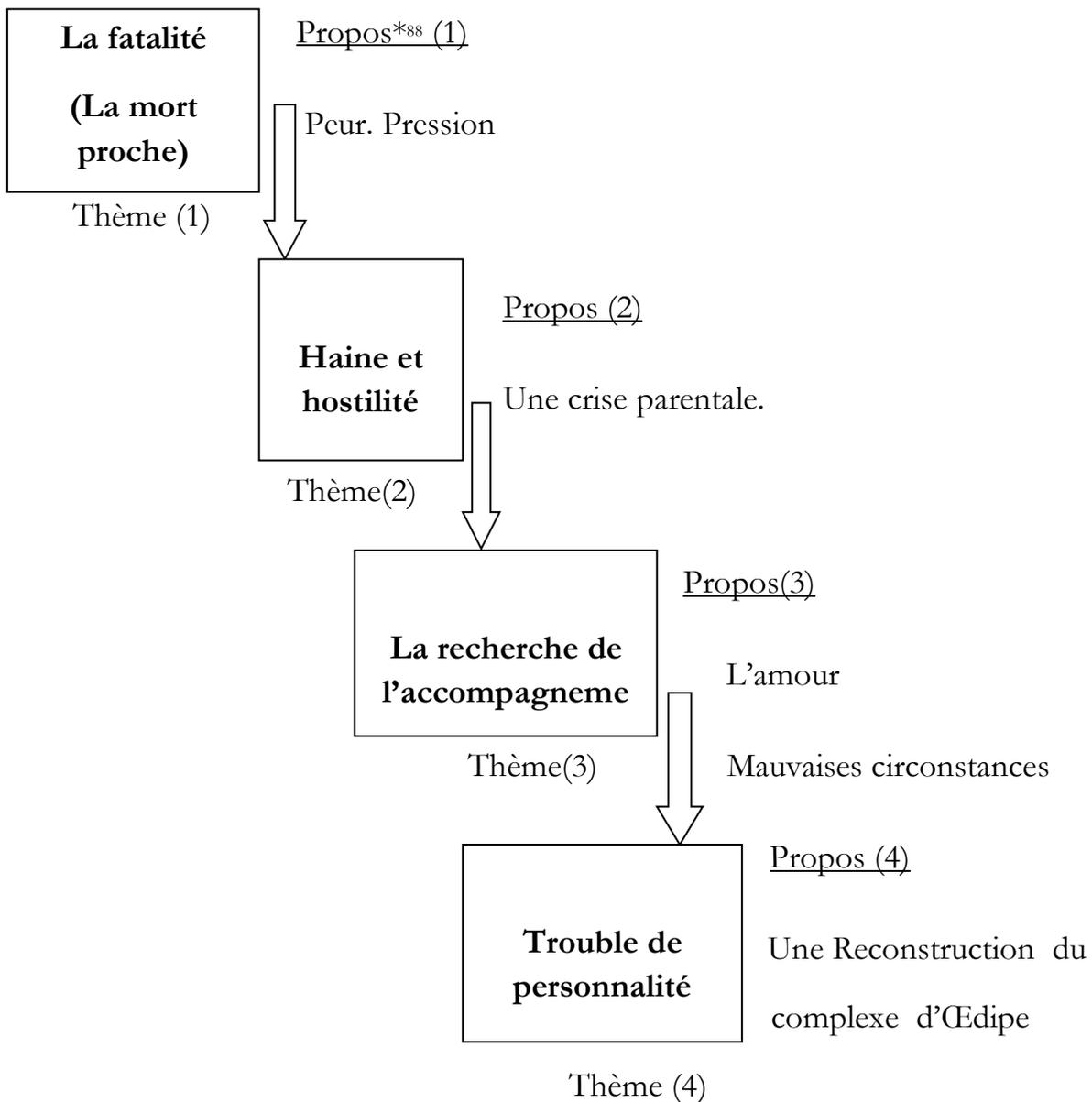
La manifestation des émotions de l'enfant mélangeaient ce qui causa le complexe d'Œdipe. Alors, la mort proche et la fatalité déclenche une crise parentale ce qui provoqua une reconstruction du complexe d'Œdipe.

La thématique de la mort et la posture de l'enfant que nous avons analysé sont très important, car à travers l'évolution thématique de la mort, le complexe d'Œdipe se déclenche chez Oscar. La posture du personnage Oscar est liée avec la progression thématique de la mort.

D'après l'analyse qui était faite nous pouvons dire que le personnage et sa posture dans le roman était un résultat suite à l'effet de mort. La thématique de la mort fait éclater d'autres thèmes maléfiques, elle prit un parcours négatif.

Le schéma suivant synthétise la progression thématique de la mort au sens négatif :

CHAPITRE I LA THEMATIQUE DE LA MORT : REPRESENTATION D'UNE MALEDICTION



La progression thématique de la mort au sens négatif

⁸⁸ * Propos : « Dans un énoncé*, le thème est l'objet de l'acte d'énonciation* sur lequel on donne une information (ce dont on parle) ; le prédicat (ou propos) est l'information proprement dite, ce que l'on dit à propos du thème. ». BERGEZ, Daniel, GERAUD, Violaine, ROBRIEUX, Jean-Jacques, *Vocabulaire de l'analyse littéraire*, Belgique, Ed Armand colin, mars 2005. P 209.

CHAPITRE II

LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

II.1. De la mort vers la prise de position

II.1.1. Le genre épistolaire

Le roman *Oscar et la dame rose* appartient au genre épistolaire, vu qu'il est composé des lettres écrites par le protagoniste Oscar adressées à Dieu. A propos du genre par lettre, GRASSI Marie-Claire déclare en fait : « *Le genre épistolaire peut se définir comme un espace de l'entre deux*⁸⁹. » Dans notre corpus, le destinataire est un personnage invisible, c'est le Dieu et qui n'a pas une adresse précise.

Ce roman est alors, une forme de succession de lettres adressées à Dieu, écrites par le personnage Oscar suite aux conseils de la dame rose. En suivant le jeu de la dame rose, Oscar grandissait chaque jour dix ans de plus. Chaque lettre représente en effet un âge et une étape nouvelle et différente dans la vie d'Oscar.

Le genre épistolaire permet à l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt de sauter d'un événement à un autre dans l'histoire, l'aide dans la transition d'un âge à un autre, de l'idée de la peur de la mort vers l'obtention de la confiance, d'une manière claire et nette dont le lecteur peut séparer facilement entre les grands événements de l'histoire et les âges du personnage.

En outre, ce genre facilite à l'écrivain l'identification dans la voix d'un enfant. Eric-Emmanuel Schmitt déclare en effet : « *J'ai rêvé de cette histoire très longtemps, bien avant d'être capable de l'écrire. Pour moi, il y avait deux difficultés : parler comme un enfant et traiter un sujet grave sans déprimer le lecteur*⁹⁰. »

Le genre épistolaire l'aide à prendre la voix de l'enfant, de masquer son statut, l'aide à se disparaître, et ne laisse que les opinions et les pensées de personnages dans le roman. « *Ainsi, que le roman épistolaire emprunte une forme narrative à*

⁸⁹ GRASSI, Marie-Claire, *Lire l'épistolaire*, Paris, Ed DUNOD, 1998, p 03.

⁹⁰ GRINFAS-BOUCHIBTI, Josiane (présentation, notes, questions et après-texte), *Eric-Emmanuel Schmitt, Oscar et la dame rose*, Edition Magnard, collection Classiques et Contemporains, Paris, 2006. P 109.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

une seule voix (monodie), à deux voix ou à plusieurs voix (polyphonie), il abolit plus ou moins totalement le narrateur omniscient, commentateur ou du moins orienteur du propos, pour laisser comme face à face le lecteur et la voix propre des personnages⁹¹. »

Ainsi, Le genre par lettre permet aux lecteurs d'être en contact direct avec le protagoniste sans aucunes interventions. « *Le lecteur se trouve en prise directe sur les mots et les pensées avouées des personnages, et l'usage de la lettre fonctionne comme un puissant « effet de réel »⁹². »*

Le roman épistolaire nous permet d'être en lien de proximité avec le personnage, facilite le partage de ses pensées intimes et ses sentiments.

Oscar reproduisait les différents évènements qu'il a vécus, il mettait les avis dans ses lettres, à travers la reproduction de points de vue et les dialogues qu'il mena avec les autres personnages du roman.

La forme épistolaire donne un grand intérêt aux éléments importants dans le jour, sous forme des fragments séparés dont le narrateur s'arrête dans l'évènement essentiel pour lui. « *Dans le roman épistolaire, l'histoire conçue comme une suite d'évènements est remplacée par des instantanées, des épisodes que l'épistolier décide d'évoquer à un moment donné⁹³. »*

⁹¹ ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, Ed QUARIGE/ Puf, 2002 p 243.

⁹² VIALA, Alain « LITTÉRATURE ÉPISTOLAIRE », *Encyclopædia Universalis*, en ligne, <<https://www.universalis.fr/encyclopedie/litterature-epistolaire/3-le-roman-epistolaire/>>, consulté le 16 juillet 2020.

⁹³ ZAMPIERI, Chiara, *La voix du féminin dans le roman épistolaire Riccoboni et Laclos*, Université catholique de Louvain, 2018, En ligne

< https://dial.uclouvain.be/memoire/ucl/fr/object/thesis%3A16029/datastream/PDF_01/vie_w>

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

Nous trouvons que le thème de la mort traverse les lettres d'Oscar, mais dans chaque lettre fait déclencher d'autres thèmes et s'évoque selon l'esprit et la maturation du personnage en revenons toujours au jeu proposé par la dame rose.

I.1.2. La philosophie épicurienne

Le roman Oscar et la dame rose pose aux lecteurs une très belle réflexion sur la condition humaine, la vie, la mort et évoque les questions difficiles et existentielles.

Effectivement, le personnage Oscar passe par une grande épreuve par rapport à son jeune âge, mais avec l'accompagnement du personnage « la dame rose », la souffrance d'Oscar diminue et sa vie change, passant par toutes les étapes d'une vie normale.

Dans la onzième lettre, Oscar recevait finalement la visite de Dieu, il était heureux en décrivant ce qu'il vécut. « *Quand je me suis réveillé, j'ai songé que j'avais quatre-vingt-dix ans et j'ai tourné la tête vers la fenêtre pour regarder la neige. Et là, j'ai deviné que tu venais⁹⁴.* »

Dès la visite de Dieu, la vision d'Oscar vis-à-vis la vie a changé, et commençait à contempler le monde autrement. « [...] *j'ai compris la différence entre toi et nous : tu es le mec infatigable ! Celui qui ne se lasse pas. Toujours au travail. [...] J'ai compris que tu étais là. Que tu me disais ton secret : regarde chaque jour le monde comme si c'était la première fois⁹⁵.* »

Le personnage Oscar, alors poursuit cette démarche dans sa vie, il ressentait le goût d'exister finalement et le sens de la vie.

Alors j'ai suivi ton conseil et je me suis appliqué. La première fois. Je contemplais la lumière, les couleurs, les arbres, les oiseaux,

⁹⁴ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002 p 94/95.

⁹⁵ Ibid. P 95.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

les animaux. Je sentais l'air passer dans mes narines et me faire respirer. J'entendais les voix qui montaient dans le couloir comme dans la voûte d'une cathédrale. Je me trouvais vivant. Je frissonnais de pure joie. Le bonheur d'exister⁹⁶.

Ça lui procure un principe qui le guidait et une raison d'existence en suivant cette vision.

En outre, nous voyons dans la douzième lettre, le comportement et la nouvelle mentalité d'Oscar, dont il passait le reste de sa vie, prêdiquant ses parents de la réalité de la vie, et essayait de les convainquait par ses idées optimistes et sa vision nouvelle du monde.

J'ai essayé d'expliquer à mes parents que la vie, c'était un drôle de cadeau. Au départ, on le surestime, ce cadeau : on croit avoir reçu la vie éternelle. Après, on le sous-estime, on le trouve pourri, trop court, on serait presque prêt à le jeter. Enfin, on se rend compte que ce n'était pas un cadeau, mais juste un prêt. Alors on essaie de le mériter. Moi qui ai cent ans, je sais de quoi je parle. Plus on vieillit, plus faut faire preuve de goût pour apprécier la vie. On doit devenir raffiné, artiste. N'importe quel crétin peut jouir de la vie à dix ou à vingt ans, mais à cent, quand on ne peut plus bouger, faut user de son intelligence⁹⁷.

Dans ce passage, Oscar devenait plus sage et intelligent, il appréciait la vie. En fait, la mort certaine et la fatalité ajouter à la vie d'Oscar une sorte de positivité.

L'essence de ce roman nous rappelons de la philosophie épicurienne et ses principes fondamentaux. « *La doctrine d'Épicure (341-270 av. J.C.) repose sur quatre piliers, ou plutôt quatre remèdes (tetrapharmakon en grec) : la mort n'est rien pour nous ; les dieux ne sont pas à craindre ; le bien est facile à obtenir ; le mal est facile à supporter. Elle est une*

⁹⁶ Ibid. P 95/96.

⁹⁷ Ibid. P 97.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

philosophie simple, mais aussi libératrice, s'adressant à tous ceux qui veulent bien s'y intéresser, sans distinction d'origine, de classe, ou de sexe⁹⁸. »

La philosophie épicurienne s'appelle aussi philosophie du jardin, elle prône l'atteinte du plaisir et l'obtention d'un état de bonheur.

La philosophie du Jardin cherche à neutraliser les effets négatifs de la religion sur la recherche des plaisirs et du bien-être. Les deux principales angoisses humaines sont les Dieux et la mort. Afin de renverser la spirale négative, il s'agit d'envisager les Dieux comme un modèle de perfection vers lequel l'homme devrait tendre pour son propre bonheur. Le mouvement serait alors positif, accompagnant l'individu dans un élan vers la meilleure partie de lui-même⁹⁹.

En outre, la philosophie d'Épicure exhorte à ne pas avoir peur de la mort et la fin de la vie.

La conception du rapport à la mort est encore pour Epicure une des conditions nécessaires pour atteindre l'ataraxie. L'idée, la représentation imaginaire de la mort, de notre mort est certainement la plus grande terreur qui puisse habiter l'homme. C'est cette terreur suscitée par la représentation en nous de la mort qu'Epicure veut éliminer par la description rationnelle de sa réalité. Si la mort est le néant, alors l'idée de la mort a pour objet

⁹⁸ GIOVACCINI, Julie, *Epicure*, en ligne, < https://www.fabula.org/actualites/julie-giovacchini-epicure_25451.php >, consulté le 16/07/2020. 23 :38.

⁹⁹ Marion Lopez-Burette, « Le rôle du plaisir dans la quête de soi de Montaigne », *Acta fabula*, vol. 13, n° 5, Notes de lecture, Mai-Juin 2012, en ligne, <<http://www.fabula.org/revue/document7029.php>>, page consultée le 16 juillet 2020.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

un «rien». En ce sens la crainte de la mort est une souffrance inutile, car c'est souffrir pour et de «rien»¹⁰⁰.

Il est notable que, l'essence du roman Oscar et la dame rose ressemble aux principes de la philosophie épicurienne, notamment dans l'idée de la peur de la mort. « *Les gens craignent de mourir parce qu'ils redoutent l'inconnu. Mais justement, qu'est-ce que l'inconnu ? Je te propose, Oscar, de ne pas avoir peur mais d'avoir confiance*¹⁰¹. »

D'ailleurs, l'exploitation de chaque moment dans la journée, savoir vivre heureux et la préservation des idées optimistes fait partie des principes épicuriens.

En fait, la dame rose conseillait Oscar d'écrire des lettres à Dieu, dont il insert les conseils et les idées de cette dame qui le conduisait vers la bonne direction et l'acceptation de la mort et la maladie.

« –Pourquoi Dieu il permet qu'on soit malades ? Ou bien il est méchant. Ou bien il n'est pas bien fortiche.

*– Oscar, la maladie, c'est comme la mort. C'est un fait. Ce n'est pas une punition*¹⁰². »

Au fil de la lecture, nous trouvons les différentes paroles de la dame rose qui contient les leçons de la vie et la vision de l'auteur sont données sous forme de dialogues de style direct.

Prenons le passage ci-dessous comme illustration qui contient le dialogue de la dame rose avec Oscar en lui expliquant l'idée de la mort:

Personne ne peut éviter de souffrir. Ni Dieu ni toi. Ni tes parents ni moi. –Bon. D'accord. Mais pourquoi souffrir ? –Justement. Il y a souffrance et souffrance. Regarde mieux son visage. Observe.

¹⁰⁰ LABORIE, Florence. Quand la philosophie engage la vie. In: *Autres Temps. Cahiers d'éthique sociale et politique*. N°78, 2003. pp. 46-56, en ligne, < https://www.persee.fr/doc/chris_0753-2776_2003_num_78_1_2434>, Site consulté le 16/07/2020. 22 :29.

¹⁰¹ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002. P 66.

¹⁰² *Ibid.* P 70.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

Est-ce qu'il a l'air de souffrir ? –Non. C'est curieux. Il n'a pas l'air d'avoir mal. – Voilà. Il faut distinguer deux peines, mon petit Oscar, la souffrance physique et la souffrance morale. La souffrance physique, on la subit. La souffrance morale, on la choisit. [...] Si on t'enfonce des clous dans les poignets ou les pieds, tu ne peux pas faire autrement que d'avoir mal. Tu subis. En revanche, à l'idée de mourir, tu n'es pas obligé d'avoir mal. Tu ne sais pas ce que c'est. Ça dépend donc de toi¹⁰³.

De cela, le personnage la dame rose est le porteur de la vision épicurienne, comme nous avons vu dans cet extrait, Oscar rapportait dans sa lettre les paroles de la dame rose sous forme de dialogue de style direct.

Selon REUTER Yves, l'utilisation de dialogues en style direct dû à présenter une idée, un avis, une vision ...etc. « *Selon le mode choisi, les paroles des personnages seront mises en texte de façon différente. Dans le mode de montrer, elles auront l'air d'être présentes sans médiation, d'être rapportées « telles quelles » sous forme de monologues ou dialogues. Le style direct dominera donc¹⁰⁴.* »

De plus, la dame rose un personnage éloquent comme nous l'avons vu dans le premier chapitre. Elle a une image de soi parfaite et forte. « *Et, précisément, c'est le point de départ de la réflexion d'Épicure, qui propose une doctrine du langage. Ainsi la réflexion sur le langage produit une éthique, un ethos¹⁰⁵.* »

Eric-Emmanuel Schmitt veut démontrer aux lecteurs une très belle vision de la vie et les différentes leçons, en associant les principes fondamentaux d'une philosophie connue dans son roman, à la langue de son personnage « la dame rose » en utilisant le dialogue de style direct.

¹⁰³ Ibid. P 64.

¹⁰⁴ REUTER, Yves, *introduction à l'analyse du roman*, France, Ed Armand Colin, 2011.P 55.

¹⁰⁵ MOUPOUMBOU, CLEMENT, *La représentation de la mort dans le roman négro-africain d'expression française*, université de Lorraine, 2004, En ligne < <https://hal.univ-lorraine.fr/tel-01776595/document>>

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

Le roman *Oscar et la dame rose* pose une réflexion sur des sujets et des thèmes sensibles et difficiles.

Eric-Emmanuel Schmitt veut que ses personnages Oscar et la dame rose portent sa vision et seront un modèle à suivre en ce qui concerne la manière d'affronter la peur de l'inconnu, la mort et la maladie, d'ailleurs la façon de vivre heureux et profiter chaque moment dans la vie.

Comme nous avons vu la philosophie épicurienne prend un grand part dans ce roman comprenant ses principes dans le sujet de la mort et la satisfaction du destin surtout dans les dernières lettres. « *Cher Dieu, Cent dix ans. Ça fait beaucoup. Je crois que je commence à mourir. Oscar*¹⁰⁶ »

Le regard d'Oscar se changeait vers les idées optimistes et positives après sa connotation que sa mort est certaine. Oscar un personnage observateur et penseur, évoque et pose une réflexion très intéressante dans le roman.

II.1.3. La mort : un stimulus

Le personnage Oscar quand il découvre que sa mort est certaine, il était au premier lieu mécontent et déçu. Mais après l'accompagnement de la dame rose et sa proposition de bien profiter le temps qui reste, Oscar commence une nouvelle vie avec un nouveau mode de pensée.

En réalité, la vie d'Oscar était renouvelée quand il découvre la réalité à propos de sa maladie et l'impossibilité de la guérison, il trouve la nécessité de vivre.

En fait, Oscar n'a pas ressenti le goût de la vie et sa joie qu'après sa maladie et sa mort certaine. Il est vrai qu'il comprenait la vérité tôt, et lui reste que quelques jours à vivre, mais il remédie la situation, il commençait par écrire des lettres à Dieu, contemplait le monde et profiter chaque moment dans la journée.

¹⁰⁶ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002 p 98.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

En effet, Oscar lui reste que douze jours à vivre mais avec la conviction et la persévérance, il profite chaque moment de sa vie et passe par toutes les étapes de la vie spirituellement.

La mort lui offre la clé de la vie, sa raison d'être et son but. « *Alors voilà, Dieu : ce matin, je suis né... ce soir, j'ai dix ans et c'est l'âge de raison. J'en profite pour te demander une chose [...] ¹⁰⁷* ».

Grâce à la mort certaine Oscar engageait dans une grande expérience qui lui offre le goût de la vie et lui permet de réveiller sa curiosité et sensibilité. Ça lui donne des principes et des normes dans la vie et une raison d'être. « *Moi, c'est ce que je pense, Mamie-Rose, il n'y a pas de solution à la vie sinon vivre¹⁰⁸.* »

Eric-Emmanuel Schmitt à travers le thème de la mort veut poser aux lecteurs la question de la vie, en montrant que la mort n'est pas toujours la fin, mais un nouveau commencement et essoufflement, et pourrait être un motif qui pousse à reconsidérer sa position sur la valeur de la vie, de chaque moment et l'intérêt de relations que se soit maternelles, parentales, amicales ou encore la relation entre la personne et son Dieu.

Comme nous remarquons, le protagoniste au début de l'histoire était athée, sa déclaration dans la première lettre le prouve. « *[...] je ne t'ai jamais adressé la parole parce que je crois même pas que tu existes¹⁰⁹.* »

En revanche, dans les autres lettres et notamment quand il découvrait la vérité de sa mort proche, il changeait sa position.

Avec Peggy Blue, on a beaucoup lu le Dictionnaire médical. C'est son livre préféré. Elle est passionnée par les maladies et elle se demande lesquelles elle pourra avoir plus tard. Moi, j'ai regardé

¹⁰⁷ Ibid. P 38.

¹⁰⁸ Ibid. P 91.

¹⁰⁹ Ibid. P 10.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

*les mots qui m'intéressaient : « Vie », « Mort », « Foi », « Dieu ».
Tu me croiras si tu veux, ils n'y étaient pas ! Remarque, ça
prouve déjà que ce ne sont pas des maladies, ni la vie, ni la mort,
ni la foi, ni toi. Ce qui est plutôt une bonne nouvelle. Pourtant,
dans un livre aussi sérieux, il devrait y avoir des réponses aux
questions les plus sérieuses, non ?¹¹⁰*

La mort dans ce roman devient un stimulus, un déclenchement d'un nouveau mode de pensée, c'est comme un essoufflement d'une nouvelle vie.

La mort était une occasion pour Oscar, qui le pousse de profiter les moments de sa vie et ça contribue dans la maturation de son esprit dont il portait un regard nouveau sur le monde.

II.2. La mort comme modificateur de posture

II.2.3. La progression thématique

La critique thématique est une méthode qui étudie les signifiés d'un contenu, texte ou œuvre. *« La critique thématique est une méthode d'analyse intéressante, qui convient bien pour l'étude des œuvres avec des foyers ou des réseaux de thèmes aussi variés qu'importants. Les principaux théoriciens de la critique thématique, qui ont su lui donner des orientations spécifiques, sont Gaston Bachelard, Georges Poulet, Jean Rousset, Jean Starobinski, Jean-Pierre Richard, Gilbert Durand et consorts¹¹¹. »*

Quand à la progression thématique c'est la façon de l'évolution et la continuité des thèmes dans un énoncé.

¹¹⁰ Ibid. P 90.

¹¹¹ N'DA, Pierre, *Initiation aux méthodes de recherche, aux méthodes critiques d'analyse des textes, et aux méthodes de rédaction*, Editions Publibook, 22 juil. 2016. P 47. En ligne : <https://books.google.dz/books?id=DMY5DAAAQBAJ&pg=PA46&dq=la+critique+th%C3%A9matique&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwji5Nz5ksvqAhVGExoKHRkFD6AQ6AEwBXoECAEQAg#v=onepage&q=la%20critique%20th%C3%A9matique&f=false>, Consulté le 13/07/2020. 22 :59.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

...« *Progression thématique* » ; il s'agit d'étudier comment s'organisent les groupes syntaxiques sur la ligne de la phrase ; cette question de l'ordre des éléments ne semble pas pouvoir être traitée, de façon complète du moins, dans le cadre habituel de la phrase ou de la proposition ; il paraît au contraire que le choix de telle ou telle thématisation, de toute ou telle progression est étroitement lié au contexte dans lequel la phrase est utilisée, et constitue un facteur important de cohérence textuelle¹¹²

La progression thématique en général a trois types : la progression à thème constant : le thème dans ce type reste le même, ne change pas.

« *La progression à thème constant, est la plus simple et très courante, même si elle n'échappe pas à une certaine monotonie. Elle consiste à reprendre toujours le même thème comme base de ses énoncés, ce qui est fréquent aussi bien dans la narration d'événements que dans la description [...]*¹¹³ ».

La progression à thèmes dérivés : le thème dans ce type fait éclater d'autres nouveaux thèmes. « *La progression à thèmes dérivés, est une variante du premier. Souvent liée aux descriptions ou à la saisie successive des éléments d'un ensemble ou d'un groupe, il consiste à partir d'un thème global (un hyper-thème) qu'il décompose en sous-thèmes abordés successivement*¹¹⁴. »

La progression à thème linéaire : ici le propos de (thème central) devient un nouveau thème. « *La progression à thème linéaire, qui consiste à poser en thème à l'énoncé suivant le rhème de l'énoncé précédent*¹¹⁵. »

¹¹² COMBETTES, Bernard. Thématization et progression thématique dans les récits d'enfants. In: *Langue française*, n°38, 1978. Enseignement du récit et cohérence du texte. pp. 74-86, en ligne, < https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1978_num_38_1_6120>, Consulté le 12/07/2020. 11:34.

¹¹³ REUTER, Yves, *introduction à l'analyse du roman*, France, Ed Armand Colin, 2011. P 83.

¹¹⁴ Ibid. P 83/84.

¹¹⁵ Ibid. P 84.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

Il est possible de trouver tous ces trois types de progression thématique que nous avons exposés, dans un même texte.

En fait, les romans alternent imbriquent les trois types de progression. Il est intéressant de s'en servir pour analyser un passage précis, pour repérer les constates d'un auteur ou les anomalies sémantiques produites par les ruptures dans la progression, qu'elles soient volontaires (récits « comiques », écrits surréalistes ...) ou involontaires (récits d'enfants, faits divers...). D'autre point de vue, cela permet de confirmer la lace essentielle du personnage principal qui est, en quelque sorte, l'hyper-thème du roman. Tous les énoncés, toutes informations, composent son histoire, son être et son devenir ¹¹⁶

La progression thématique varie donc et change de types dans le roman. Dans notre analyse, nous ne insistons pas sur les types de progression thématique ni l'analyse minutieuse de chaque phrase ou passage dans le roman, nous voudrions souligner l'effet de la progression thématique de la mort dans le changement de la posture du personnage dans le roman, en suivant cette thématique.

II.1.3. Symbolique et interprétations

Dans ses lettres, Oscar insérait les dialogues qu'il mena avec les autres personnages du roman et leurs points de vue sur la mort.

En effet, la thématique de la mort prend une grande part dans ce roman. Elle prit un parcours positif et fait éclater des autres thèmes et propos qui tournent autour des thèmes tel que : la vie, l'espoir, la persévérance, la sérénité, la foi...etc.

Avec Eric-Emmanuel Schmitt et sa vision à travers ses personnages, nous sommes face à un énorme lexique inintelligible et codé lié à la thématique de la mort.

¹¹⁶Ibid. P 84.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

En fait, les symboles se présentent à travers la répétition des thèmes dans un texte. « *Le thème pour la critique thématique, est un réseau de significations, un élément sémantique récurrent chez un écrivain dans une œuvre, ou qui revient souvent, se répète d'une œuvre à l'autre. Unité de signification dans une œuvre d'un auteur, il se caractérise, pour l'essentiel, par sa récurrence, sa permanence à travers ou malgré les variations du ou des textes* ¹¹⁷ »

Donc, des nombreux symboles sont reliés à l'espoir et la vie et qui ont une relation avec la thématique de la mort, nous pouvons de les saisir à travers l'interprétation de différents symboles existants dans le roman.

Nous exposerons d'abord les différents symboles existants dans le roman, puis les interpréter :

- **Le prénom Oscar**

Le prénom est un désignateur du personnage, et qui a une grande importance dans le roman ; il offre une identité pour son porteur et aide dans l'identification et la distinction entre l'un et l'autre. « *Les prénoms apparaissent comme des éléments très riches pour l'étude des frontières symboliques : ils permettent en effet de préciser quelles sont les propriétés des frontières, leur éventuelle perméabilité, leur durabilité, leur visibilité et leur salience (c'est-à-dire leur importance, leur netteté, leur caractère remarquable)*¹¹⁸. »

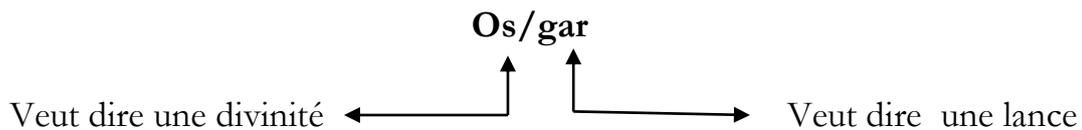
Il est indispensable d'évoquer premièrement l'origine et l'étymologie du nom avant d'entamer son analyse, pour déchiffrer sa charge symbolique.

Le prénom Oscar est d'origine germanique « *Osgar* ».

¹¹⁷ N'DA, Pierre, *Initiation aux méthodes de recherche, aux méthodes critiques d'analyse des textes, et aux méthodes de rédaction*, Editions Publibook, 22 juil. 2016. P 47. En ligne : <https://books.google.dz/books?id=DMY5DAAAQBAJ&pg=PA46&dq=la+critique+th%C3%A9matique&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiJ5Nz5ksvqAhVGEExoKHRkFD6AQ6AEwBXoECAEQAg#v=onepage&q=la%20critique%20th%C3%A9matique&f=false>, Consulté le 22/07/2020. 22 :40 .

¹¹⁸COULMONT, Baptiste, « Des prénoms qui ont du chien : le partage des prénoms entre hommes et chiens », *Annales de démographie historique*, 2016/1 (n° 131), p. 151-170. DOI : 10.3917/adh.131.0151, en ligne, <<https://www.cairn.info/revue-Annales-de-démographie-historique-2016-1-page-151.htm>>, consulté le 16/07/2020.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE



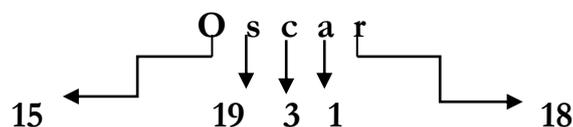
« Os est le nom d'une divinité nordique et " gari " signifie " lance du guerrier "¹¹⁹ »

Selon *Le dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, il existe une science qui sert à étudier la symbolique de codes existants dans les lettres des prénoms.

La numérologie répond à un fonctionnement codé de données stables et répétitives. La méthode la plus élémentaire, qui s'est largement répandue dans la presse populaire, consiste à attribuer à chaque individu un chiffre en procédant comme suit : il suffit d'additionner les nombres de sa date de naissance (jour, mois, année) ou encore les valeurs numériques des lettres de ses noms et prénom (A= 1, B= 2, etc.), un tableau d'équivalences accordant à chaque lettre sa valeur de 1 à 9, puis de procéder à une réduction (45, c'est 4+5 = 9) et à tirer une interprétation du dernier chiffre obtenu en fonction de sa valeur symbolique)¹²⁰

Appliquant cette opération à notre prénom de protagoniste. Mais comme il y avait seulement le prénom d'Oscar (n'a pas une date de naissance précise ni un nom de famille stipulé dans le roman), nous prenons que son prénom.

Donc:



Leur somme est : 58

¹¹⁹ <<https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/garcon/oscar>>, Site consulté le 04/07/2020. 23 :19.

¹²⁰ PONT-HUMBERT, Catherine, *Le dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Paris, Ed Jean-Claude Lattès, 1995, P 108.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

$$5+8 = 11$$

$$1+1 = \boxed{2}$$

Le résultat obtenu correspond au chiffre « 2 ».

En proportion de Pont-Humbert Catherine le chiffre « 2 » signifie : « *Le deux est marqué par l'idée de couple, signe d'équilibre en même temps que de conflit (le bien et le mal), il est le chiffre des ambivalences et du doublement¹²¹.* »

Ce qui est remarquable dans l'interprétation de chiffre 2 obtenu du prénom Oscar, la présence de la dualité.

Et cette idée apparaît ainsi dans le roman. Autrement dit le personnage Oscar a une double personnalité et nature tout au long du roman ; il est un enfant de dix ans mais spirituellement un homme mature et grandit comme une personne normale, il se marie et vit tout les âges, il était au début triste, malheureux, seul à l'hôpital, mais avec le jeu, il devient plus optimiste et heureux.

De plus, dans le roman il y a beaucoup de mots et réflexion opposés qui incarnent cette idée, prenons un passage de la onzième lettre d'Oscar, quand il reçoit la visite de Dieu comme illustration :

*Et là, j'ai deviné que tu venais. C'était le **matin**. J'étais seul sur la **Terre**. Il était tellement tôt que les oiseaux dormaient encore, que même l'infirmière de **nuît**, Madame Ducru, avait dû piquer un roupillon, et toi tu essayais de fabriquer **l'aube**. Tu avais du mal mais tu insistais. Le **ciel** pâlisait. Tu gonflais les airs de blanc, de gris, de bleu, tu repoussais la **nuît**, tu ravivais le monde. Tu n'arrêtais pas. C'est là que j'ai compris la différence entre toi et nous : tu es le mec infatigable ! Celui qui ne se lasse pas. Toujours au travail. Et voilà du **jour** ! Et voilà de la **nuît** !*

¹²¹ Ibid. P 139.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

*Et voilà le **printemps**! Et voilà **l'hiver**! Voilà **Peggy Blue**
! Et voilà **Oscar** ! Et voilà Mamie-Rose ! Quelle santé !¹²²*

Comme il est appaissant, nombreux sont les mots opposés dans cet extrait qui incarnent l'idée de duplicité. (Les mots qui sont en gras représentent les opposés).

Il est bien connu, que les opposés ne peuvent pas exister l'un sans l'autre. Nous associons cette idée de duplicité aux deux thèmes majeurs dans le roman : la mort et la vie qui s'opposent.

Effectivement, Oscar n'a pas ressenti le goût de la vie qu'après sa connotation de sa mort certaine. La mort proche le poussait à reconsidérer et profiter chaque moment dans ses derniers jours, c'est-à-dire l'estimation de la valeur de la vie.

Le roman *Oscar et la dame rose* comporte l'idée de la dualité. Cette idée apparaît à travers les différents signes et indices existants dans le roman. Le prénom Oscar le prouve qui a une charge symbolique très intéressante et une relation très forte avec la progression thématique de thème de la mort. Nous pouvons dire qu'au profond du personnage Oscar et le roman, existe un parallèle entre deux choses, nous estimons que cette duplicité renvoie à : la vie et la mort qui s'opposent.

- **La plante**

Dans la huitième lettre, le personnage Oscar devient un observateur en réfléchissant sur sa raison d'être, la vie, les éléments et les choses qui l'entourent. Il essaie de trouver le sens de chaque chose dans la vie. Il choisit la plante qui était un cadeau de la part de la dame rose comme un premier objet à contempler.

[...] j'ai utilisé le cadeau de Mamie-Rose pour Noël. Je ne sais pas si je t'en avais parlé ? C'est une plante du Sahara qui vit

¹²² SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002 p 95.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

toute sa vie en un seul jour. Sitôt que la graine reçoit de l'eau, elle bourgeonne, elle devient tige, elle prend des feuilles, elle fait une fleur, elle fabrique des graines, elle se fane, elle se raplatit et, hop, le soir c'est fini. C'est un cadeau génial, je te remercie de l'avoir inventé. On l'a arrosée ce matin à sept heures, Mamie-Rose, mes parents et moi ¹²³

Un autre signe, qui renvoi à la thématique de la mort mais qui a une dimension symbolique très positive dans le roman. C'est la plante du Sahara que décrit Oscar dans sa lettre, cela contient une autre leçon de la vie, c'est une plante qui vit un seul jour, mais dans ce jour là elle traverse toutes les étapes nécessaires de son évolution.

Et c'est exactement la même situation d'Oscar. Il lui reste que quelques jours à vivre mais grâce à un jeu, il bénéficiait d'une nouvelle vie pleine d'amour et d'espoir parce que ce qui compte vraiment n'est pas le nombre de jours mais les bons moments dans la vie et leur qualité.

La présence de la plante dans ce roman, n'est pas gratuite. Ce cadeau a une dimension symbolique très importante dans le roman et dans la thématique de la mort « *Pour une symbolique générale, la plante est communément symbole de vie* ¹²⁴ ». La plante est une belle forme végétale et symbole de la vie.

- **Les quatre éléments**

Dans la onzième lettre, Oscar évoque la visite de Dieu, et fait une description minutieuse aux objets et les choses qui l'entourent.

¹²³ Ibid. P 89.

¹²⁴ DUBOIS, Jacques, FRANCIS, Edeline, KLINKENBERG, MINGUET, Jean-Marie, Philippe, PIRE, François, TRINON, Hadelin. La clé des songes. In: *Communications*, 16, 1970. Recherches rhétoriques. pp. 103-109, en ligne, <https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1970_num_16_1_2216>, consulté le 05/07/2020. 22:23.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

Nous remarquons, à travers la description du protagoniste, la présence de quatre éléments d'une manière fréquente, ces éléments ont une grande importance et une charge symbolique très riche.

Les quatre éléments en réalité, sont la base et le pilier de la vie. « *Le feu, l'eau, la terre et l'air sont les productions de la nature et du hasard. De ces éléments privés de vie ont été formés, suivant l'affinité des complémentaires, les astres, puis le ciel avec les corps célestes, les animaux, les plantes, l'ordre des saisons*¹²⁵. »

Commençons par l'élément « Eau » qui apparaît en forme froide, c'est la neige. « *Quand je me suis réveillé, j'ai songé que j'avais quatre-vingt-dix ans et j'ai tourné la tête vers la fenêtre pour regarder **la neige***¹²⁶ ». Il est bien connu, que l'eau est la source de la vie, et nombreux sont ses avantages dans la vie humaine.

*L'eau est au cœur de notre vie, des rites, symboles, des mythes et des croyances dans toutes les civilisations. Les divers usages générés par l'eau façonnent l'architecture des villes et la configuration des collectivités humaines. Les techniques de recueil, de transport de l'eau ou de son partage (lavoirs, fontaines, puits, sources, seguias, canalisations...) organisent la vie en communautés autour des points ou des cours d'eau*¹²⁷.

L'eau est un élément essentiel et indispensable dans la vie des individus. L'absence de l'élément « Eau » veut dire la mort.

¹²⁵ RAYMOND, Lenoir. La doctrine des quatre éléments et la philosophie ionienne. In: *Revue des Études Grecques*, tome 40, fascicule 184-188, 1927. pp. 17-50, en ligne, <https://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_1927_num_40_184_5302>, consulté le 16/07/2020.

¹²⁶ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002 p 94/95.

¹²⁷ *Revue des Arts de l'Oralité* N ° 2, Eau, Imagination et Environnement, en ligne, <https://www.fabula.org/actualites/eau-imaginaire-et-environnement_22225.php>, consulté le 05/07/2020. 23:03.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

« L'eau représente l'essence même de la vie pour l'homme, la faune et la flore. Elle fait partie des quatre éléments majeurs sacrés et consacrés depuis la nuit des temps : l'eau, l'air, le feu et la terre¹²⁸. »

L'élément « Feu » est envisagé dans le mot lumière dans la même lettre. « *La première fois. Je contemplais **la lumière**, les couleurs, les arbres, les oiseaux, les animaux*¹²⁹. »

Le personnage Oscar dans ses premières lettres n'évoque pas la description des objets et les choses qui l'entourent, il décrivait que les autres personnages, et sa relation avec eux, et racontait les grands événements qu'il a vécus.

Ce qui est remarquable, c'est qu'Oscar dans la onzième lettre quand il reçoit la visite de Dieu, emploi le mot lumière comme la première chose qu'il voit, d'après la règle qu'il suit « *J'ai compris que tu étais là. Que tu me disais ton secret : regarde chaque jour le monde comme si c'était la première fois. Alors j'ai suivi ton conseil et je me suis appliqué. La première fois. Je contemplais **la lumière** [...] ¹³⁰. »*

Oscar commence par la contemplation de la lumière premièrement et ne pas autre chose. En effet, la lumière éclaire et illumine le monde, sans elle la vie de l'être humain sera floue et confuse.

« *La lumière fait-apparaître les choses en toute clarté. D'où sa vocation à représenter les facultés intellectuelles. C'est elle qui nous révèle la couleur des objets*¹³¹. »

La lumière est un dérivé du feu, un des quatre éléments. La lumière est un symbole qui incarne l'idée de la foi, la joie et la vie.

Feu du soleil, feu de la foudre, feu de la terre, feu de la forge, la symbolique de l'élément qui brûle c'est d'abord de la purification,

¹²⁸ Ibid.

¹²⁹ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002, p 96.

¹³⁰ Ibid. P 94/95.

¹³⁰ Ibid. P 94/95/96

¹³¹ PONT-HUMBERT, Catherine, *Le dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Paris, Ed Jean-Claude Lattès, 1995,p 128.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

l'illumination, la passion — sa couleur est le rouge —, mais aussi la destruction. Comme le soleil, le feu — son substitut matériel sur terre — est fécondant, purificateur, il illumine et ses flammes figurent l'élan spirituel, mais sur son versant négatif, il brûle, dévore et détruit ; une destruction qui peut toutefois être synonyme de régénérescence¹³².

Restons dans la même lettre numéro onze, parce qu'elle contient beaucoup d'indices et signes, de plus c'est la lettre où Oscar reçoit la visite de Dieu, qu'il attendait depuis longtemps, dans cette lettre l'élément « Terre », figurait aussi. « *Et là, j'ai deviné que tu venais. C'était le matin. J'étais seul sur **la Terre***¹³³ » En effet, la terre représente la stabilité sur terre tous les êtres se reposent.

Ainsi, elle peut désigner la durée invariable. « *Si soleil symbolise le temps comme mouvement, surtout comme mouvement cyclique, la terre pourrait symboliser le temps comme extension, comme durée immuable¹³⁴.* »

L'élément « Air » envisageait aussi dans la même lettre, nous prenons la phrase d'Oscar : « *Je sentais **l'air** passer dans mes narines et me faire **respirer**. J'entendais les voix qui montaient dans le couloir comme dans la voûte d'une cathédrale. Je me trouvais vivant¹³⁵.* »

Dans cette phrase Oscar nous transmet ce qu'il sent en vivant cette expérience, il a choisi le mot « Air » pour exprimer l'atteinte du bonheur et la joie de la vie.

¹³² Ibid. p 211.

¹³³ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002, p 95.

¹³⁴ PIRENNE-DELFORGE, Vinciane, TUNCA, Öhnan, *Représentations du temps dans les religions*, ed Librairie Droz S.A, Genève, 2003, page 117, en ligne, <<https://books.google.dz/books?id=gku1yN521uAC&pg=PA117&lpg=PA117&dq=la+terre+symbolise+la+stabilit%C3%A9&source=bl&ots=xxwjzSGhgY&sig=ACfU3U1PK2PNa9t2WhmyABmCr9GoOMM71A&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjtvKnJgrzqAhWEsHEKHR4bBeAQ6AEwEHoECAoQAQ#v=onepage&q=la%20terre%20symbolise%20la%20stabilit%C3%A9&f=false>>, consulté le 07/07/2020. 22 :10.

¹³⁵ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002 p 96.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

Nous pouvons dire qu'avant cette expérience Oscar était malheureux et déprimé, il était dans un état de tristesse. Cependant, après les expériences qu'il a vécues, il se sent mieux.

Effectivement, l'air symbolise la liberté, la vie et le souffle. Pont-Humbert Catherine confirme ainsi : « *Air : Symbole de spiritualisation, associé au souffle et au vent, élément du monde subtil, l'air et avec le feu un élément mâle et actif [...] Chez tous les peuples pour lesquels le souffle, la respiration les signe de la vie, l'air est le symbole de la vie*¹³⁶. »

Et son absence indique la suffocation ou l'étouffement, et pratiquement la mort.

En somme, les différents symboles que nous avons interprétés, prouvent que la thématique de la mort fait éclater d'autres thèmes tel que la vie, l'espoir, la raison d'existence, la réflexion, le bonheur ...etc.

Ces signes confirment que la thématique de la mort dans ce roman prenait un parcours positif et modifie la posture de protagoniste.

II.2.3. La mort en tant que thème bénéfique

La thématique de la mort traverse le roman et y est présente presque dans toutes les lettres d'Oscar, mais elle fait déclencher d'autres thèmes qui ont une dimension optimiste et positive.

Au premier lieu, Oscar s'interroge sur la réalité de la mort et le mystère de l'existence, mais il n'a pas trouvé des réponses. « *Si tu dis «mourir» dans un hôpital, personne n'entend. Tu peux être sûr qu'il va y avoir un trou d'air et que l'on va parler d'autre chose*¹³⁷. »

Mais la présence de la dame rose et avec ses leçons, Oscar trouve les réponses, sentait mieux et cela favorisait sa perception et sa vision de la vie.

¹³⁶ PONT-HUMBERT, Catherine, *Le dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Paris, Ed Jean-Claude Lattès, 1995, P 33.

¹³⁷ SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002, p 17.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

« –J'ai l'impression, Mamie-Rose, qu'on a inventé un autre hôpital que celui qui existe vraiment. On fait comme si on ne venait à l'hôpital que pour guérir. Alors qu'on y vient aussi pour mourir.

–Tu as raison, Oscar. Et je crois qu'on fait la même erreur pour la vie. Nous oublions que la vie est fragile, friable, éphémère. Nous faisons tous semblant d'être immortels¹³⁸. »

Dans les premières lettres, Oscar découvrait la vérité de sa maladie, et comprenait bien qu'il va mourir bientôt pendant ces douze jours. « – Douze jours ? Ça va si mal que ça, Mamie-Rose ? Elle aussi, ça la chatouillait de pleurer¹³⁹. »

Au début, Oscar était trop déprimé. La réalité l'épuisait, ses sentiments étaient alors mélangés entre la peur et le choc, cela avait créé chez l'enfant un profond traumatisme. « De toute façon, ça ne me gênait pas d'être enfermé dans le noir parce que je n'avais plus envie de voir personne et parce que mes jambes et mes bras ne répondaient plus tellement après le choc que ça m'avait fait, entendre ce que j'avais entendu¹⁴⁰. »

Peu à peu, il accepta sa maladie et l'état de soi et devient plus sage et intelligent. « – Ma maladie, ça fait partie de moi. Ils n'ont pas à se comporter différemment parce que je suis malade. Ou alors ils ne peuvent aimer qu'un Oscar en bonne santé ?¹⁴¹. »

En fait, l'accompagnement de la dame rose ajoute la joie et la curiosité à sa vie, en lui simplifiant l'idée de la mort, ainsi la nécessité de vivre et profiter chaque moment dans la journée.

Le personnage « la dame rose » est très important dans le déroulement de l'histoire, nous trouvons que c'est elle qui l'encourage à écrire à Dieu et c'est elle qui propose ce jeu. A travers ce jeu Oscar se mariait, vivait les différentes aventures dans le reste de sa vie. Et comme nous l'avons vu que le personnage la dame rose est le porteur de la morale de roman (la philosophie épicurienne).

¹³⁸ Ibid. P 18.

¹³⁹ Ibid. P 37.

¹⁴⁰ Ibid. P26.

¹⁴¹ Ibid. P 82/83.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

Ainsi, la personnalité et le caractère de la dame rose dans le roman ont une dimension métaphorique. Nous trouvons que l'état de la dame rose ressemble à celle d'Oscar ; l'âge de la dame rose représente en fait l'état d'Oscar, la fatigue ...etc. ; La maladie (Leucémie) correspond aux adversaires de la dame rose dans ses combats qu'elle a racontés à Oscar. De cette manière, Oscar se sent proche de la dame rose.

Oscar était heureux avec ce nouveau mode de vie et ce jeu qui fait évoluer et progresser sa vision optimiste. Oscar comprenait que la mort est inévitable, une réalité fatale pour tout le monde elle n'est pas une punition. C'est une question de destin.

« -Tu sais, Oscar. Tu vas mourir, un jour. Mais tes parents, ils vont mourir aussi. J'étais étonné par ce qu'elle me disait. Je n'y avais jamais pensé. [...] Quand mes parents sont arrivés, je leur ai dit : -Excusez-moi, j'avais oublié que, vous aussi, un jour, vous alliez mourir¹⁴². »

Nous trouvons que la menace de la mort le conduit vers l'ouverture sur le monde. Et puis il commence un autre mode de vie et profiter chaque moment dans sa journée.

La mort apprivoisait Oscar. Parce qu'il réconciliait avec ses parents dans les dernières lettres, il les persuadait et veut qu'ils soient croyants. *« Je ne sais pas si je les ai bien convaincus. Visite-les. Finis le travail. Moi je fatigue un peu¹⁴³. »*

La morale de ce roman ressemble à la visée épicurienne, et démontre que la mort devient pour Oscar un stimulus qui déclençait la perception optimiste et l'acceptation du destin et savoir la raison d'être. La mort certaine lui offre la clé de la joie et le bonheur d'exister et comment apprécier et goûter la vie. *« Plus on vieillit, plus faut faire preuve de goût pour apprécier la vie. On doit devenir raffiné, artiste. N'importe quel*

¹⁴² Ibid. P 84.

¹⁴³ Ibid. P 97/98.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE

crétin peut jouir de la vie à dix ou à vingt ans, mais à cent, quand on ne peut plus bouger, faut user de son intelligence¹⁴⁴. »

Et la dernière lettre incarne le contentement, et l'obtention de la sérénité. « *Cent dix ans. Ça fait beaucoup. Je crois que je commence à mourir¹⁴⁵.* » De ce qui précède, nous pouvons dire que la thématique de la mort a pris un parcours positif dans le roman, fait éclater d'autres thèmes optimistes, mais le thème de la mort se répète.

D'après Reuter Yves :

Le texte progresse en dosant soigneusement la répétition, nécessaire pour fixer et mémoriser les informations, et la nouveauté, nécessaire pour faire avancer l'histoire, éviter qu'elle ne donne l'impression de piétiner ou de rabâcher...cette direction de recherche est très prometteuse et permis, d'envisager autrement diverses questions ;l'ordre des mot, l'implicite, les types de progression...¹⁴⁶.

Donc, la thématique de la mort se répète et évolue tout au long du roman, comme elle fait inclure de nouvelles informations, thèmes et propos.

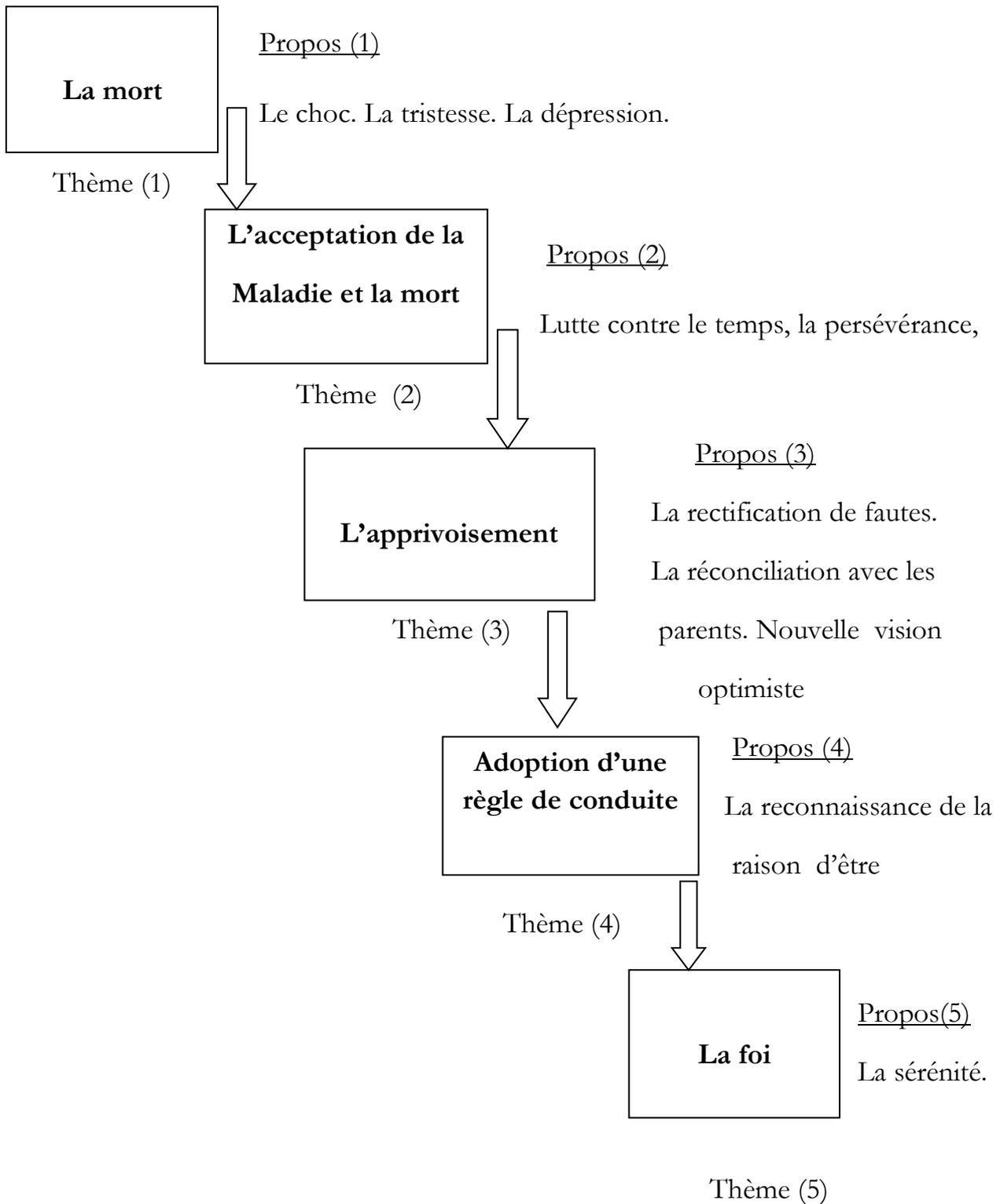
Dans le schéma ci-dessous, nous présentons la progression thématique de la mort dans le roman au sens positif :

¹⁴⁴ Ibid. P 97/98.

¹⁴⁵ Ibid. P 98.

¹⁴⁶ REUTER Yves, *introduction à l'analyse du roman*, France, Ed Armand Colin, 2011. P 83.

CHAPITRE II LA MORT DANS SA REPRESENTATION BENEFIQUE



La progression thématique de la mort au sens positif

CONCLUSION

Conclusion

Oscar et la dame rose, roman épistolaire de l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt, publié en 2002, appartient au cycle de l'invisible, adapté au cinéma et au théâtre.

Eric-Emmanuel Schmitt dans son roman relate la vie d'un enfant à l'hôpital, dont il présente son thème la mort et la manière dont son personnage l'affronte.

Dans notre travail qui s'intitule « Posture de l'enfant à travers la progression thématique de la mort dans *Oscar et la dame rose* d'Eric-Emmanuel Schmitt », nous avons insisté sur l'étude de la représentation et progression thématique de la mort et la posture de protagoniste face à la mort.

A travers plusieurs questionnements, nous avons formulé la problématique suivante : Comment l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt dans son évocation de la condition humaine représente-il la progression thématique de la mort dans ce roman ? Et que reflète-il à la posture de personnage ?

Pour répondre à notre problématique nous avons proposé deux hypothèses :

- La fatalité déclencherait une crise parentale ce qui provoquerait une reconstruction du complexe d'Œdipe vers la dame rose.
- La mort deviendrait un stimulus qui procurerait un principe de vie et une raison d'être.

Nous avons adoptés pour notre travail les approches suivantes :

Thématique, psychanalytique, symbolique.

Nous avons remarqué également dans le premier chapitre la progression thématique de la mort au sens négatif où nous avons révélé l'impact de la mort dans la reconstruction du complexe d'Œdipe.

Nous avons proclamé l'interférence de la mort dans les différents problèmes familiaux entre le protagoniste et ses parents et les troubles de personnalité qui déclencha le complexe d'Œdipe.

Conclusion

La représentation de la mort dans cette partie apparaît comme une malédiction dont le personnage a réagi négativement. Ce qui est palpable c'est que cette négativité apparaît que dans la moitié du roman. Autrement dit les extraits que nous avons exposés dans cette partie sont limités dans les premières lettres.

Ensuite, dans le deuxième chapitre la mort se présente comme une bénédiction, grâce à elle le personnage a vécu une vie complète, il connaît sa raison d'être et le sens de la vie, il sent le bonheur d'exister, nous avons démontré les différents thèmes dérivés sont très positifs et optimiste. Contrairement au premier chapitre, la progression thématique de la mort dans la deuxième partie se situe dans les dernières lettres.

Puisque la mort est un thème majeur dans le roman, l'écrivain le présente dans tout au long du roman. Au premier lieu il le présente comme une malédiction donc la progression thématique a pris un parcours négatif (Haine, hostilité, crise parentale, troubles de personnalité, reconstruction du complexe d'Œdipe). La posture de protagoniste affectée par cette progression.

En deuxième lieu, la mort se présente comme une bénédiction alors que la progression thématique a pris un parcours positif (espoir, la persévérance, foi, sérénité) et aussi sa posture se change et se transforme à un état positif.

De cela, nous pouvons dire que l'écrivain représente la mort dans son roman comme un thème négatif qui déclenche un conflit parental et qui cause une reconstruction du complexe d'Œdipe. Ainsi, il le présente comme un thème positif qui devient un stimulus pour le protagoniste qui lui procure un principe de la vie.

Enfin, nous répondons à notre problématique par la confirmation de nos deux hypothèses, ces dernières répondent, et d'une manière très claire à notre soucis de recherche.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

I .Corpus :

SCHMITT ERIC-EMMANUEL, *Oscar et la dame rose*, Paris, Ed Albin Michel, 2002

II. Œuvres exploitées :

GRINFAS-BOUCHIBTI, Josiane (présentation, notes, questions et après-texte), *Éric-Emmanuel Schmitt, Oscar et la dame rose*, Edition Magnard, collection Classiques et Contemporains, Paris, 2006

II. Ouvrages théoriques et critiques:

1. AMOSSY Ruth, *l'argumentation dans le discours*, Paris, Ed Armand Colin, 2012
2. BELLEMIN-Noël Jean, *Psychanalyse et littérature*, Paris, Ed Quadrige
3. DHIFAOU, Arbi, *Le roman épistolaire et son prétexte*, Tunisie, Ed centre de publication universitaire, 2008
4. GRASSI, Marie-Claire, *Lire l'épistolaire*, Paris, Ed DUNOD, 1998
5. HASENNE, Michel, *psychologie e la personnalité*, Belgique, Bruxelles, Ed De Boeck & Larcier, 2007
6. MILLY, Jean, *poétique des textes*, Paris, Ed Armand Colin, 2010
7. N'DA, Pierre, *Initiation aux méthodes de recherche, aux méthodes critiques d'analyse des textes, et aux méthodes de rédaction*, Editions Publibook, 22 juil. 2016.
8. PIRENNE-DELFORGE, Vinciane, TUNCA, Öhnan, *Représentations du temps dans les religions*, Ed Librairie Droz S.A, Genève, 2003
9. REUTER, Yves, *introduction à l'analyse du roman*, France, Ed Armand Colin, 2011

III. Dictionnaires et encyclopédies :

1. ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, Ed QUARIGE/ Puf, 2002
2. BERGEZ Daniel, GERAUD, Violaine, ROBRIEUX, Jean-Jacques, *Vocabulaire de l'analyse littéraire*, Belgique, Ed Armand colin, mars 2005
3. Encyclopédie Universalis, France, 2020
4. PONT-HUMBERT, Catherine, *Le dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Paris, Ed Jean-Claude Lattès, 1995

IV. Thèses et Mémoires :

1. MOUPOUMBOU, CLEMENT, *La représentation de la mort dans le roman négro-africain d'expression française*, université de Lorraine, 2004, En ligne < <https://hal.univ-lorraine.fr/tel-01776595/document> >
2. ZAMPIERI, Chiara, *La voix du féminin dans le roman épistolaire Riccoboni et Laclos*, Université catholique de Louvain, 2018, En ligne < https://dial.uclouvain.be/memoire/ucl/fr/object/thesis%3A16029/datastream/PDF_01/view >

V. Articles et revues en ligne:

1. COULMONT, Baptiste, « Des prénoms qui ont du chien : le partage des prénoms entre hommes et chiens », *Annales de démographie historique*, 2016/1 (n° 131), p. 151-170. DOI : 10.3917/adh.131.0151, en ligne, <<https://www.cairn.info/revue-annales-de-demographie-historique-2016-1-page-151.htm>>, consulté le 16/07/2020.
2. Revue des Arts de l'Oralité N ° 2, Eau, Imagination et Environnement, en ligne : <https://www.fabula.org/actualites/eau-imaginaire-et-environnement_22225.php>, consulté le 05/07/2020. 23:03.

3. RAYMOND, Lenoir, La doctrine des quatre éléments et la philosophie ionienne. In: *Revue des Études Grecques*, tome 40, fascicule 184-188, 1927. pp. 17-50, en ligne, <https://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_1927_num_40_184_5302>, consulté le 16/07/2020.
4. DUBOIS, Jacques, FRANCIS, Edeline, KLINKENBERG, MINGUET, Jean-Marie, Philippe, PIRE, François, TRINON, Hadelin. La clé des songes. In: *Communications*, 16, 1970. Recherches rhétoriques. pp. 103-109, en ligne, <https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1970_num_16_1_2216>, consulté le 05/07/2020. 22:23.
5. COMBETTES, Bernard. Thématization et progression thématique dans les récits d'enfants. In: *Langue française*, n°38, 1978. Enseignement du récit et cohérence du texte. pp. 74-86, en ligne, <https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1978_num_38_1_6120>, Consulté le 12/07/2020. 11:34.
6. MARION, Lopez-Burette, « Le rôle du plaisir dans la quête de soi de Montaigne », *Acta fabula*, vol. 13, n° 5, Notes de lecture, Mai-Juin 2012, en ligne, <<http://www.fabula.org/revue/document7029.php>>, page consultée le 16 juillet 2020.
7. LABORIE, Florence. Quand la philosophie engage la vie. In: *Autres Temps. Cahiers d'éthique sociale et politique*. N°78, 2003. pp. 46-56, en ligne, <https://www.persee.fr/doc/chris_0753-2776_2003_num_78_1_2434>, Site consulté le 16/07/2020. 22 :29.
8. BOULIC, Nicolas. Procuste et son lit dans la littérature et la céramique antique : lectures symboliques. In: *Gaia : revue interdisciplinaire sur la Grèce Archaique*, numéro 16, 2013. pp. 229-250. En ligne, <https://www.persee.fr/doc/gaia_1287-3349_2013_num_16_1_1608>. Consulté le 09/07/2020. 22:45.
9. QUENTIN, Bertrand, « Grand âge et sexualité : d'une modernité à l'autre ou démocratisme contre société des images », *Gérontologie et société*, 2012/1 (vol. 35 / n° 140), p. 63-77. DOI : 10.3917/g.s.140.0063, en ligne,

<<https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-2012-1-page-63.htm>>.

Consulté 09/07/2020. 22 :53.

10. GIOVACCHINI, Julie, *Epicure*, en ligne, <https://www.fabula.org/actualites/julie-giovacchini-epicure_25451.php> ,

consulté le 16/07/2020. 23 :38.

VI. Ressources électroniques :

1. VIALA, Alain, « LITTÉRATURE ÉPISTOLAIRE », *Encyclopaedia Universalis* , en ligne, <<https://www.universalis.fr/encyclopedie/litterature-epistolaire/3-le-roman-epistolaire/>>, consulté le 16 juillet 2020.

2. CAIRN.INFO : Chercher, repérer, avancé, disponible sur le lien : <https://www.cairn.info/>

3. Fabula : la recherche en littérature, disponible sur le lien : <http://www.fabula.org/>

4. Google livres : Effectuez des recherches dans l'index de livres complets le plus fourni au monde, disponible sur le lien : <https://books.google.fr/>

5. <<https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/garcon/oscar> >, Site consulté le 04/07/2020. 23 :19.

6. Le site officiel de l'association « *Les blouses roses* » :<<https://www.lesblousesroses.asso.fr/fr/>>.

7. Le site officiel de l'auteur : www.eric-emmanuel-schmitt.com

8. Persée : Accéder à des milliers de publications scientifiques, disponible sur le lien : <https://www.persee.fr/>

Résumé de mémoire

Ce présent travail de recherche s'intitule « Posture de l'enfant à travers la progression thématique de la mort dans *Oscar et la dame rose* d'Eric-Emmanuel Schmitt » vise à étudier la représentation et la progression thématique de la mort dans le roman et leur impact sur la posture du protagoniste.

Ce mémoire comporte deux grandes parties, dans la première nous abordons la représentation maléfique de la mort en ce qui concerne les thèmes négatifs liés à la thématique de la mort. Nous étudions ainsi le complexe d'Edipe. Et dans la deuxième partie nous insistons sur l'étude de la représentation bénéfique de la mort, où nous analysons les différents symboles et thèmes positifs dérivés de la thématique de la mort.

À la fin nous mettons l'accent sur l'effet de la progression thématique de la mort sur la posture de l'enfant.

Mots clés: Représentation, mort, progression thématique, posture, enfant symboles, complexe d'Edipe, roman épistolaire.

ملخص المذكرة

بحثنا هذا المعنون "وضع الطفل من خلال التقدم الموضوعي للموت" في رواية أوسكار و السيدة الوردية للكاتب إريك إيمانويل شميت ' يهدف إلى دراسة كيفية تمثيل و تقدم موضوع الموت و تأثيره على وضع بطل الرواية.

هذه المذكرة تتكون من جزئين ' الأول نتطرق فيه للتمثيل السلبي للموت بما فيه من المواضيع السلبية التي لها صلة بهذا الموضوع' و ندرس أيضا عقدة أوديب. أما الجزء الثاني ' فنركز فيه على الجانب الايجابي للموت' أين نفسر و نحلل مختلف الرموز و المواضيع المشتقة من الموضوع الأساسي "الموت" و في الأخير نشير إلى تأثير دور التقدم الموضوعي على وضع الطفل.

الكلمات المفتاحية :

التمثيل - الموت - التقدم الموضوعي- وضع- طفل- رموز- عقدة أوديب- الرواية الرسائلية.